



XENOPHORA

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie



numéro

149
janvier
février
mars
2015

Prix du numéro: 10 euros
D.L. janvier 2015 CPPAP 0118 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198

AFC, 2 Square La Fontaine, 75016 Paris

Direction de la Revue

Gilbert Jaux, ☎ 01 39 53 80 46

e-mail : gilbert.jaux@orange.fr

3 Rue Saint-Honoré 78000 VERSAILLES

Coordination Rédaction

Perrine Dardart - ☎ 03 23 22 46 41

e-mail : perrine.dardart@gmail.com

Coordination Composition-Fabrication

André Gounon - ☎ 01 64 47 06 33

e-mail : andre.gounon@wanadoo.fr

Alain Robin - ☎ 01 34 61 72 44

e-mail : alrob38@orange.fr

Organisation de la Bourse

Perrine Dardart - ☎ 03 23 22 46 41

e-mail : perrine.dardart@gmail.com

Impression : Alliance ArtGraphic

☎ 01 34 61 05 44

1 et 3 Avenue Pavlov p15 - 78190 Trappes



I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0113 G 82662

NOUS CONTACTER

♦ tous les textes et documents destinés à la publication dans Xenophora :

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

♦ vos courriers concernant les adhésions, anciens numéros et collections de Xenophora, liste des adhérents, la trésorerie :

Daniel GRATECAP 32 Rue de Gometz
91440 BURES SUR YVETTE

♦ vos courriers concernant les annonces, les écho... quillages, la vie des sections :

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

♦ vos courriers concernant les encarts publicitaires :

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

TARIFS D'ABONNEMENT 2013

Adhésion à l'AFC : 10 € (Couple 15 €)

Abonnement : FRANCE-EUROPE-DOM-TOM : 40 €
AUTRES PAYS : 50 €

Règlement par chèque ou mandat postal à l'ordre de l'A.F.C. (ajouter 15 € pour encaissement de chèques étrangers). Carte de crédit : voir notre site.

Payment only by cheque or postal money to the order of A.F.C. (add 15 € in case of foreign checks). Credit cards on-line.

Compte bancaire de l'A.F.C. Société Générale Vitry Centre
N° 30003 03864 00050069384 29

IBAN FR76 30003 03864 00050069384 29

SWIFT : SOGEFRPP

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2012 (y compris adhésion 2013 et abonnement 2013) : 150 €

Années 2009 2010 2011 (4 numéros) : 35 €

Années 1981 à 1994 le numéro : 2 €

Années 1995 à 2008 le numéro : 2,60 €

Tous ces prix s'entendent port inclus en envoi « éco » pour la métropole. Pour toute autre destination ou condition d'envoi, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.

Il est également possible d'obtenir les numéros épuisés (1 à 13, 19, 42, 45 et 46) sur CD ou par envoi électronique

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

D. Gratecap 32 rue de Gometz - Le Bois de la Hacquinière
91440 BURES sur Yvette - email : daniel.gratecap@wanadoo.fr

Tél. : 01 69 07 06 14

INTERNET

www.xenophora.org

Venez surfer sur le site de l'AFC pour découvrir les Bourses, les courriels et "page-web" des adhérents, et bien d'autres choses ... Prendre contact avec T. Dandrimont pour y faire figurer votre adresse ou votre site personnel, y passer une Petite Annonce.

FACEBOOK

Association Française de Conchyliologie

LOCAL AFC - BIBLIOTHEQUE

AFC

7bis avenue du Gouverneur Binger
94100 Saint Maur des Fossés

Une permanence sera assurée de 14 h à 18 h le premier samedi de chaque mois. Pour de plus amples renseignements, contacter Thierry à thierry.dandrimont@free.fr ou consulter le site www.xenophora.org

Association Française de Conchyliologie
2 Square La Fontaine
75016 PARIS



Président Gilbert JAUX
Président d'Honneur Patrice BAIL
Vice-Président Alain ROBIN
Secrétaire Daniel GRATECAP
Trésorier Loïc LIMPALAER
XENOPHORA Alain ROBIN
André GOUNON Christophe ROUX
Perrine DARDART

DELEGUES REGIONAUX

ILE-DE-FRANCE

✉ **MONNIER Eric**
194 Rue du Chateau des Rentiers
75013 PARIS
e-mail : ericm2007@hotmail.fr

AQUITAINE

✉ **BELLAMY Erich**
Lieu dit "Poteau de Lannes"
64370 MORLANNE
☎ 05 59 81 62 23 Portable : 06 87 96 55 70
e-mail : a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

CENTRE

✉ **LITHARD François**
18250 LA CHAPELOTTE
☎/Fax: 02 48 26 74 71
e-mail : lithard.francois@neuf.fr

EST

✉ **PEZZALI Lucien**,
1 Rue de la Charme
90400 DORANS
☎ 03 84 56 08 26

✉ **RIOUAL Michel**,
2 Rue des Vergers
68490 OTTMARSHEIM
☎ 03 89 26 16 43 (après 18 h)
e-mail : mirioual@orange.fr

LANGUEDOC / ROUSSILLON MIDI-PYRENEES

✉ **CHOLET Joel**
Résidence Eros 3
8 Quai du Pavais d'Or
34200 SETE
☎ 04 67 74 68 89
e-mail : jc.conidae@gmail.com

NORD-PICARDIE-CHAMPAGNE

✉ **DARDART Perrine**
8 rue des Tilleuls
02190 PIGNICOURT
☎ 03 23 22 46 41
e-mail : perrine.dardart@gmail.com

NORMANDIE

✉ **MALLARD Daniel**,
3 Impasse des Avettes
27340 PONT DE L'ARCHE
☎ 02 35 23 96 22
e-mail : mallarddch@aol.com

OUEST

✉ **BASSET Jacky**,
La Cerisaie
211 route de Fougères 35700 RENNES
☎ : 09 53 38 49 55
e-mail : jackbasset@free.fr

✉ **DELEMARRE Jean-Louis**
17 Chemin de Porcé 44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36
e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

PROVENCE / COTE D'AZUR

✉ **LE BEON Roger**,
Les Jardins des Albizzias,
157 Avenue du Dr Schweitzer
83160 LA VALETTE DU VAR
☎ 04 94 20 46 36
e-mail : rlebeon@wanadoo.fr

Var - Alpes Maritimes
✉ **DEVAUCHELLE Gilles**,
133 Allée de la Florentine
83600 FREJUS
☎ 06 07 97 57 60
e-mail : gillesdevauchelle@hotmail.fr

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

✉ **BOBER Matthieu**,
18 rue Renaudière de Vaux
Résidence Amandine Appt 3 - 97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27
e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MAYOTTE

✉ **SCHUBLIN Eugène**,
BP 85 97600 MAMOUDZOU
☎ 06 39 69 13 76
e-mail : es.mayotte@orange.fr

TAHITI

✉ **WARGNIER Vincent**,
BP 20847 PAPEETE
☎ 689 81 03 06
e-mail : wargnier@mail.pf

GABON

✉ **GOURAYEB Jacques**,
BP 1961 PORT GENTIL
☎ 00 241 04 19 80 31

AUSTRALIE

✉ **VULLIET Thierry**,
e-mail : thierryvulliet@gmail.com

CORRESPONDANT FACEBOOK

✉ **IMBERT Olivier**,
e-mail : imbertolivier@aol.com



GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgian Shellshow

Subscription : Belgium € 30
The Netherlands : € 33 Other countries : € 40

Members account manager : J. Wuyts, Koningsarendlaan 82,
B 2100 Belgium

Tel: 32 3 324 99 14 e-mail : wuyts.jean@scarlet.be

Ce premier éditorial de l'année 2015 me donne l'occasion de vous remercier, chers adhérents, pour votre fidélité. Cette fidélité nous encourage pour continuer le travail entrepris pour gérer au mieux l'AFC. Je remercie tous ceux qui ont envoyé des articles pour *Xenophora* et leurs descriptions pour *Xenophora Taxonomy*.

Je n'oublie pas les annonceurs et les remercie de nous être fidèles.

Xenophora Taxonomy dédié aux nouvelles descriptions a pris un bel essor et a pu paraître jusqu'à présent chaque trimestre grâce à la confiance que nous font les descripteurs.

Xenophora par contre doit rester tel qu'il est actuellement, abordable à tous les collectionneurs qu'ils soient expérimentés ou non.

Malgré tout il manque à notre *Xenophora* une rubrique permanente sur les coquillages continentaux qui paraissent peu actuellement dans notre magazine. Nous recherchons donc un spécialiste sérieux pour alimenter durablement cette rubrique (de photos, d'articles etc...).

Bonne et heureuse année à tous

Gilbert JAUX

BONNE ANNÉE 2015

- 4 Le Coin du Débutant par G. Jaux
- 8 Bulletin de santé de *Conus ventricosus* sur l'île de Djerba par L. Potier
- 10 Agadir, un bon plan par R. Le Béon
- 12 Observations in situ de *Mitra cornicula* par D. Horst et A. Hoarau
- 18 Premier signalement en Méditerranée d'un spécimen vivant de *Pleurobranchus garciagomezi* par D. Horst et E. Jouan
- 20 *Conus pennaceus* Born, 1778 des Seychelles par D. Tuitou
- 22 Lu pour vous par P. Bail
- 24 Nouveau faux par P. Kuntz
- 25 Partager sa collection en ligne par G. Granpoder
- 26 Dessinez vous même votre coquillage par A. Robin
- 27 L'AFC à la Route du Rhum par J. Basset
- 33 A Saint-Jean-Cap-Ferrat, un Musée conchyliologique unique par G. Zamponi
- 35 Echo...quillages



Supplément Xenophora Taxonomy 5

Page de couverture : *Mitra cardinalis* Île Maurice© Th. Dandrimont



Le coin du Débutant

par Gilbert Jaux

Bivalves ou Lamellibranches (Partie 30)

CLASSIFICATION ZOOLOGIQUE ET DESCRIPTION DES MOLLUSQUES LAMELLIBRANCHES

Classe : Bivalvia

- Sous-classe : Anomalodesmata

Coquille sans dents ou faiblement dentée, lamelles faibles parallèles au bord du plateau. Ligament externe ayant très souvent un résilium avec un lithodesme (calcification).

1 - Ordre : Pholadomyoidea

Coquille souvent inéquivalve, mince, avec deux impressions musculaires presque semblables. Intérieur de la coquille généralement nacré. Sinus palléal existant. Pied souvent sans byssus. La coquille peut vivre libre ou fixée, celle-ci peut également être soudée à un tube calcaire.

Nota : Pour chaque famille, dans la mise en page qui suit, les noms des **sous-genres** sont en écriture plus fine et précédés du signe *. Ils sont placés directement après celui du **genre** dont ils dépendent.

◆◆ Super-famille : Pholadomyoidea

Coquille moyenne équivalve, ligament externe.

◆ Famille : Pholadomyidae

Coquille très mince à sculpture radiale. Vit en eau profonde.

• Genre :

Pholadomya G.B. Sowerby, 1823

◆ Famille : Parilimyidae

• Genres :

Parilimya Melvill et Standen, 1899

Panacca Dall, 1905

Nipponopanacca Habe, 1977

◆◆ Super-famille : Pandoroidea

Coquille moyenne inéquivalve, rostrée en arrière, bords dorsaux saillants, intérieur de la coquille nacrée ou non.

◆ Famille : Thraciidae

• Genres :

Thracia Leach in Blainville, 1824

**Crassithracia* Soot-Ryen, 1824

**Ixartia* Leach in Gray, 1852

**Lampeia* MacGinitie, 1959

**Trigonothracia* Yamamoto et Habe, 1959

Asthenothaerus Carpenter, 1864

Bushia Dall, 1886 ?

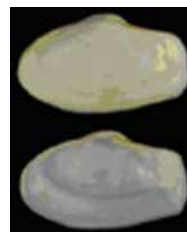
Cyathodonta Conrad, 1849

Parvithracia Finlay, 1926

Phragmorisma Tate, 1893

Thracidora Iredale, 1924

Thraciopsis Tate et May, 1900



Thracia



Asthenothaerus

◆ Famille : Laternulidae

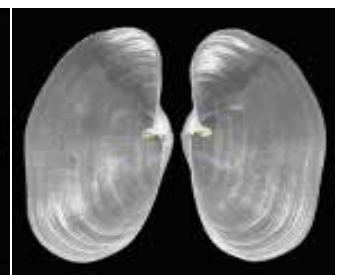
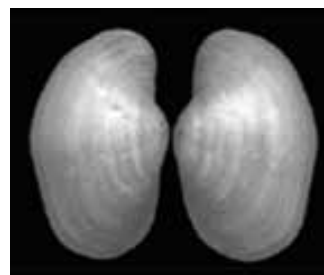
• Genres :

Laternula Röding, 1798

**Laternulina* Habe, 1952

Clistoconcha Smith, 1910

Exolaternula Habe, 1977



Laternula

◆ Famille : Periplomatidae

• Genres :

Periploma Schumacher, 1817

**Albimanus* Pilsbry et Olsson, 1935

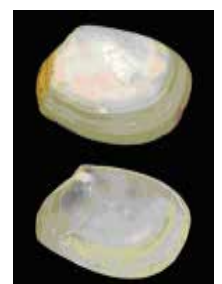
**Offadesma* Iredale, 1930

**Pendaloma* Iredale, 1930

Cochlodesma Couthouy, 1839

**Bontaea* Leach in Brown, 1844

Halistrepta Dall, 1904 ?



Periploma



Cochloidesma

◆ Famille : Lyonsiidae

• Genres :

Lyonsia Turton, 1822

**Bentholyonsia* Habe, 1852

Agriodesma Dall, 1909

Allogramma Dall, 1903

Entodesma Philippi, 1845

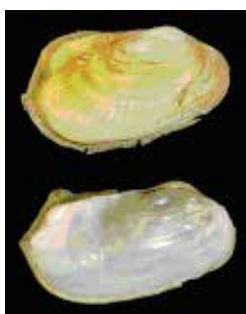
**Phlycticoncha* Bartsch et Rehder, 1940

Mytilimeria Conrad, 1837

**Ostomya* Conrad, 1874



Lyonsia



Entodesma



Lyonsia

◆ Famille : Pandoridae

• Genres :

Pandora Bruguière, 1797

**Clidiophora* Carpenter, 1864

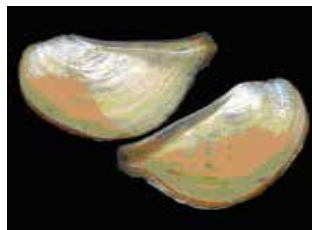
**Foveadens* Dall, 1915

**Frenamya* Iredale

**Heteroclidus* Dall, 1903

**Laseronella* Whitley, 1959

**Pandorella* Conrad, 1863



Pandora



Pandora

◆ Famille : Myochamidae

• Genres :

Myochama Stutchbury, 1830

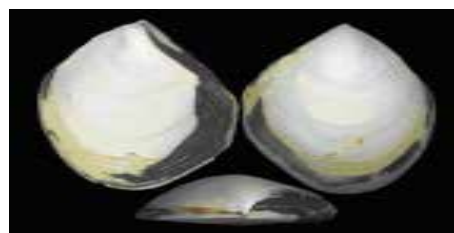
Myadora Gray, 1840

**Hunkydora* Fleming, 1948

**Myadoropsis* Habe, 1960



Myochama



Myadora

◆ Famille : Cleidothaeridae

• Genre :

Cleidothaerus Stutchbury, 1830



Cleidothaerus

Bibliographie :

A Classification of the living mollusca. Vaught 1989

Guide des coquillages marins. Gert Lindner 1976

Muséum d'histoire naturelle de Rotterdam

<http://www.nmr.nl>

Site d'Olivier Caro <http://www.idscaro.net/>

Site de G et P Poppe <http://www.conchology.be>

Search

Browse our large choice of species

Ref or specie:

Genus:

Family:

ALL FAMILY

New Shell only: ☐

SEARCH

Latest News

20% less in October 2014 (not on Pleurotomariidae & Niger rostrate . Every specimens are selected for the size & the quality & controled under UV Lights
Enjoy our data base
SHELLS PASSION TEAM
Adeline , Olivier , Philippe

< -20% >

Shells Passion, specialist of graded specimen shells

The catalog is organized by family and each specimen's entry includes taxonomic and collection information as well as contractuels images with also Macro-pictures . For more than 15 years, we have been selecting lots of species worthy of being included in your collections. These include many families: Cypraeidae, Conidae, Muricidae, Mitridae, Volutidae, Olividae, Marginellidae, and so on

To order seashells , first create your account & follow the instructions. [Login to buy.](#)



Conidae
Textilia Adamsonii
Broderip 1836
49,5mm from Marquesas



Parc d'activités de l'Argile
460 Avenue de la Quiera
Lot 119A - Voie K
06370 Mouans-Sartoux

EURL Capital 7 622 €
RCS Cannes B 419 837 611
TVA: FR05419837661
Tél: 33 4 93 75 58 11
Fax: 33 4 93 75 39 90
Email: philippe.quiquandon@wanadoo.fr
www.shellspassion.com
www.wrs-shells.com

Bulletin de santé de *Conus ventricosus* sur l'île de Djerba

Loïc Potier
loicpotierpex@yahoo.fr

Quand un été laborieux nous attend et que s'offre la possibilité de s'échapper quelques jours à la fin d'un printemps un peu maussade, la Tunisie est une destination tentante pour qui veut s'affranchir des fuseaux horaires et bénéficier d'un climat privilégié.

Mon dossier de voyage incluait les copies d'articles de Xenophora (n° 87 ; 98 ; 99) qui avaient également ouvert mon appétit pour l'île de Djerba. Quelques conseils glanés auprès de Jean Louis Delamarre à l'occasion de notre réunion rennaise complétaient le paquetage.

Depuis le dernier raid des commandos de l'AFC, le printemps arabe est passé par là et a assez durement frappé l'économie touristique des côtes tunisiennes. Une clientèle européenne fidèle a cependant assez rapidement retrouvé le chemin des complexes touristiques, du moins ceux qui ont survécu à la crise car quelques friches hôtelières défigurent par places un rivage déjà malmené par la surexploitation.

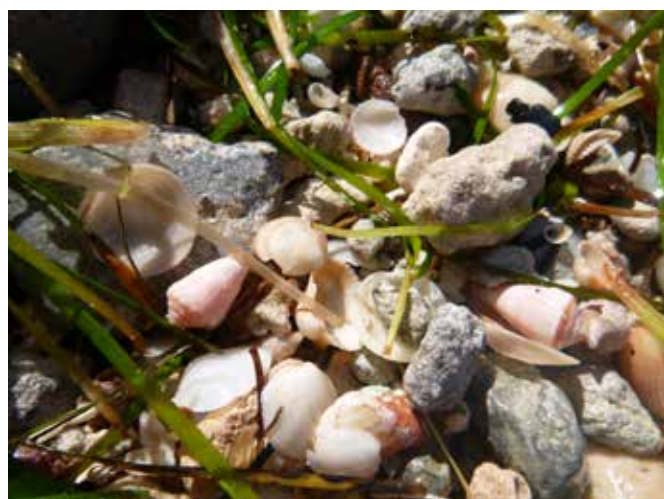


Cône méditerranéen
d'après l'atlas de Kiener

interdisant la baignade ! Dépit, il me restait à arpenter la rive écumante le nez baissé sur les laisses de mer. Bientôt muni

Le cône méditerranéen n'était représenté dans ma collection personnelle que par quelques rachitiques et ternes individus récoltés au Cap Corse. J'avais surtout fréquenté ses cousins ouest africains au pedigree si discuté. Tel était donc la principale cible de ma quête au cours de ce séjour dont les objectifs n'étaient pas uniquement conchyliologiques.

Au réveil un peu tardif après une arrivée nocturne, une brise ardente maintenait à l'horizontale pavillon tunisien et... drapeau rouge



Laisses de mer sur plage hôtelière nord de Djerba

d'une époussette pour le dragage en petit fond, la récolte de débris coquilliers me rassurait au moins sur la présence parmi cérithes et bivalves de conus ventricosus dans les parages. Seul mollusque vivant à cet étage supralittoral, *Nassarius gibbosulus* que je n'ai pas eu l'adresse de saisir entre mes orteils à la manière des experts sus-cités ... Seul avantage de cette

brise tenace, depuis l'étage de notre restaurant de plage, le repérage des zones de déferlement laissait deviner la présence de petites zones récifales à distance raisonnable des étendues sablonneuses recherchées par la clientèle traditionnelle de ces établissements mais peu propices à notre quête.

Sous la plage... les pavés... et un cône velu !

Après deux jours de pénitence, le drapeau passait enfin au vert



Le cône « velu »

et malgré les mortes eaux, je pouvais chausser mes palmes pour les premiers repérages. Sur la plage, un panneau libellé en allemand met en garde le baigneur contre la présence de roches « Achtung ! », ce qui me met en appétit. A la suite des jours venteux, la visibilité demeure réduite à la mesure de l'avant bras au surplomb des récifs rocheux. Cette turbidité de l'eau impose palmage lent et nage stationnaire pour un examen approfondi du biotope. Exploration bientôt récompensée par la découverte des premières coquilles crabées ou juvéniles encourageant à persévérer. Dès le second jour d'exploration, c'est par un tout petit coefficient 55 et au déclin du jour que je tombe nez à siphon avec un vénérable *Conus ventricosus* au sortir de mon survol du platier par 70 cm de fond ! A la manière de ces nouvelles habitations éco énergétiques dont la toiture est plantée de gazon, le test de notre cône est vêtu d'un périostacum couvert d'algues brun-rouge. Plus de 53mm à la toise. La séance photo aura lieu sur la petite terrasse de notre chambre d'hôtel un peu plus tard.

Les coefficients croissent et la brise est douce, l'eau à 26° en surface et les fonds ne dépassent pas trois mètres au large de la bande récifale à mi-marée. La visibilité s'est améliorée mais reste confidentielle et de fait soleil au zénith et basse mer ne réserveront pas de belles surprises même si le retournement de moult dalles rocheuses fournira son lot de *Pisania striata* et *Muricopsis cristata* revêtus de la même tunique laineuse pourpre que nos cônes. Les deux prédateurs ont adopté le même camouflage emprunté au biotope. C'est en fin d'après midi en fin de flot que les plus jolis *Conus ventricosus* sortiront de leur sieste et seront débusqués en eau un peu trouble. La couche sableuse est peu épaisse entre les dalles rocheuses et le cône ne peut s'y enfouir complètement ce qui l'expose à notre regard lors de ses maraudes.

La « côte sauvage », grèves de rêve et nurserie pour *Conus ventricosus*

Mais la fin du séjour approche et un joli coefficient 98 nous incite à quitter la zone hôtelière nord orientale pour une exploration à pied des flaques de l'estran sur la côte « sauvage » occidentale. Pas de GPS pour me guider et je m'en remets à mon vieux chauffeur de taxi auquel j'ai grossièrement montré du doigt sur la carte d'un dépliant touristique la portion de côte que je souhaite visiter du côté de Sidi Jmur qui se trouve être le fief de sa famille. C'est au bout d'une piste improbable, quelques kilomètres après avoir quitté la route longeant la zone aéroportuaire que se dévoile un panorama de rêve pour le pêcheur à pied. Il est onze heures du matin et nous sommes en



L'estran à Sidi Jmur, « Côte sauvage » de Djerba

fin de jasant. Seuls deux pêcheurs à pied locaux fouillent le sable en limite basse au loin. Sur ma droite, une avancée rocheuse basse ; devant moi un vaste platier parsemé de flaques et petits amas de roches plates ; sur ma gauche une petite baie abritant une petite flottille de barques de pêche au filet et de filières de ces jarres en terre cuite qui servent de pièges à poulpes. La surface de l'eau est ne présente pas une ride et un peu à regret, j'ai pris l'option de ne pas plonger et de garder pour une fois les pieds au sol car le fond descend en pente très douce en ces parages et le temps consommé pour gagner les zones explorables en apnée m'aurait sans doute privé de cette occasion unique de scruter les détails de l'estran. Par ces conditions optimales je ne trouverai pas la perle rare, mais le plaisir de la contemplation d'un site vivant, quasi exempt de pollution, jonché de pinctida radiata souvent agglomérées en forme de « roses des sables » et griffé des innombrables sillages de cérithes (*Cerithium vulgatum* et *C. lividulum*) et petits cônes méditerranéens (20 à 30mm) au périostracum jaunâtre et autres murex (*Hexaplex trunculus*, *ocenebra erinaceus*...). Je renvoie le lecteur à l'excellente rubrique de Gilbert JAUX et coll. (Xenophora n° 98 ; 99) pour l'inventaire des petites coquilles se laissant découvrir à même la surface ou sous les dalles rocheuses à retourner (et replacer naturellement sous ce soleil impitoyable). Il serait intéressant de renouveler cette reconnaissance en période de ponte des cônes mais la prolifération observée (plus de dix cônes au m²) atteste de la vitalité de cette population. Seuls quelques échantillons seront prélevés afin de pouvoir après nettoyage en comparer le coloris avec les exemplaires récoltés au nord est. Une petite dalle juste immergée nous réserve la surprise d'un trio de petits chitons olivaceus saisis par mon objectif.

Cette carte postale tunisienne est dédiée aux « inventeurs »



Chiton olivaceus sous roches par petits fonds

conchyliologiques de Djerba la douce. La première morale de cette historiette est que si d'aucuns de ma génération ont pu trouver au temps de leur jeunesse « sous les pavés, la plage » ; il est possible au petit large des plages de Djerba de trouver les pavés abritant nos coquilles. La seconde, pour répondre aux légitimes inquiétudes suscitées par le bétonnage de toute une portion du

littoral tunisien pour satisfaire à la demande des clubs-vacanciers est la résistance pour l'heure de la faune maritime à ces débordements. Puissent les revers économiques collatéraux du « printemps arabe » assagir pour un temps cette frénésie touristique-immobilière et laisser un peu d'espace aux Posidonies et leurs hôtes.

Ce bulletin de santé est encore incomplet. Le test de notre cône tunisien que j'ai choisi de vous présenter « en habit » ne pourra être examiné qu'après élimination du periostracum... nous réservons une planche d'illustration additionnelle sur le prochain bulletin si le résultat n'est pas trop décevant.



Conus ventricosus 53 mm, ouverture lilas



Conus ventricosus 51 mm

AGADIR, un bon plan

Roger Le Beon

Il y a autant de façon de collectionner qu'il y a de collectionneurs. Pour ma part, après avoir eu la chance de collecter mes coquilles dans différents sites de la planète, autant en apnée qu'à la pêche à pieds, l'âge et les séquelles qui l'accompagnent m'ont ensuite contraint à me contenter d'échanges ou achats à l'occasion de différentes bourses. Toutes les occasions ont été bonnes pour augmenter ma collection. C'est pourquoi j'ai le plaisir, après l'article paru dans le Xéno n° 131 de notre amie Perrine Dardart sur Agadir, de revenir sur ce site agréable. En effet cette destination, en plus de son charme balnéaire bien connu offre des opportunités intéressantes pour l'achat de belles coquilles.

Je n'ai pas attendu l'article de Perrine pour fréquenter ce lieu puisque en 1958-59 déjà, j'y ai passé un an, mais c'était avant comme dit Alain Delon, j'avais 19 ans et je suivais le cours de navigateur aérien sur la base d'Aéronautique navale d'Agadir Robert. Je volais alors sur d'antiques aéronefs comme l'Avro Lancaster, tout comme un certain second-maître (sergent) pilote, Eric Tabarly. C'était aussi avant le tremblement de terre de 1960 qui détruisit la ville à 50%. La base aérienne était alors en pleine campagne à côté du village de Bensergao. Depuis la médina qui était perchée sur le Talborjt qui domine la ville moderne a été rasée et la ville a explosé avalant l'ancienne base qui se retrouve au centre de la très belle et moderne citée actuelle.

J'y suis retourné à trois reprises dans le cadre de mon travail, mais c'était avant, avant que je n'attrape le virus de



Sourires du Maroc

la " conchyliomania ". Maintenant, retraité et malade de la dite maladie (entre autre) j'y suis retourné trois fois. Séjours d'une semaine en club les pieds dans l'eau de la très belle plage qui fait l'attrait de la ville. Elle n'est pas aussi sale que le dit Perrine car nettoyée tous les jours, avec les conséquences qui suivent.

Mon premier réflexe a été bien sûr, d'arpenter la plage à marée basse. Cette recherche s'avère très décevante, n'offrant

que quelques valves dépareillées de *tellines* et plus rares de belles *Polittapes durus* (Gmelin 1791) vernissées. Sauf qu'à mon dernier séjour nous eûmes la surprise de voir émerger du sable un splendide *Cymbium cucumis* (Roding, 1798) juste à la limite des basses eaux. N'ayant ni appareil photo ni sac pour le transporter et vue la grosseur de son pied qui, même contracté en boule, a la grosseur d'un ballon de handball, nous lui laissâmes donc la vie sauve. Je peux aussi signaler dans l'enrochement artificiel du brise lame qui se trouve à la hauteur du Club Méditerranée, la présence d'une colonie de gros *Thais haemastoma* (Linnaeus, 1767). Je crois par contre que les petites plages qui agrémentent la côte jusqu'au cap Ghir

vers le nord, vers Taghazout, mériteraient d'être investiguées, sauf que la mer y est souvent très violente.

En fait le meilleur plan consiste à aller fouiller dans les sacs plastiques des marchands, ils sont deux maintenant, qui ont vitrine sur le port de pêche. Il s'agit de deux anciens pêcheurs qui offrent sur de petits charretons un bric à brac de coquillages et autres curiosités marines. Ils sont établis, mais pas toujours, au niveau du chantier naval. C'est l'occasion pour les amateurs de vieux gréements de voir des coques traditionnelles fabriquées tout en bois à l'ancienne.

Les coquilles proviennent des nombreux navires de pêche d'Agadir, près d'une centaine, qui opèrent jusqu'au large de la Mauritanie, zone très riche sur le plan halieutique, mais aussi en coquillages dont certains très rares. L'achalandage de nos deux dealers varie en fonction des périodes de campagne de pêche. J'ai toujours eu de bonnes surprises en particulier pour la famille des *Marginellidae* que j'affectionne particulièrement et qui est bien représentée dans cette zone.

En retenant son souffle pour ne pas succomber aux émanations délétères provenant des coquillages en putréfaction, signe de leur grande fraîcheur, il faut fouiller et sélectionner ce qui est intéressant.

Cette année, après plusieurs apnées et plongée dans les sacs, j'ai eu la chance de ramener de très intéressantes trouvailles :

- Une *Glabella harpaeformis* (Sowerby, 1846) de 21,8 mm. Fig. 3.
- Une *Glabella faba* (Linnaeus, 1758) de couleur claire de 25,9 mm. Fig.1. Et un autre exemplaire hélas juvénile Fig.2.
- Une demi-douzaine de *Prunum cinctum* (Kiener, 1834) de belles tailles. Fig.4.
- Une *Persicula cingulata* (Dillwyn, 1817) énorme de 30,8 mm, probable WRS (Fig. 5). Et une demi-douzaine de ses petites sœurs de couleurs variées. Fig.6.
- Une *Marginella pseudodesjardini* (Le Béon, 2012) de couleur verte de 68,6 mm. Seule son elongation de 2,28 permet de la différencier de *M. sebastiani* (cf NOVAPEX13(2) :79-85, du 10 juin 2012). La découverte de ce spécimen étend du coup beaucoup plus vers le nord l'aire de répartition de cette espèce jusqu'ici présumée de Côte d'Ivoire au Sénégal. Fig.7.
- Une *Marginella glabella* (Linnaeus, 1758) albinos de 39,6 mm d'un blanc très pur .Ce peut aussi bien être une *M. irrorata* (Menke, 1828) car l'absence de décor ne permet pas de les différencier. Fig.8.
- Une bonne douzaine de *Marginella cleryi* (Petit, 1836) dont la moitié de couleur très claire. Fig.9.
- Trois *Marginella senegalensis* (Clover, 1990) de 29,5, 26,7 et 19,9 mm de bonne qualité. Fig.10.
- Deux *Marginella irrorata* (Menke, 1828) l'une verdâtre, l'autre presque albinos. Fig.11.
- Deux jolies petites *Marginella limbata* (Lamarck, 1822) de 19,1 et 20,4 mm. Fig.12.
- Enfin, je ne vous laisse deviner mon bonheur quand j'ai trouvé une nouvelle *Cysticidae* du genre *Persicula* inconnue de 14,4 mm qui est en cours d'étude et dont

la description est parue en octobre dans le Xénophora taxonomy n° 5. Fig.13.

- La zone est relativement pauvre en Cypraedae j'ai cependant pu obtenir quatre belles *Cypreae achadidea* dont l'odeur puissante prouve la fraîcheur. Fig. 15.
- Je ne résiste pas au plaisir de montrer une série de belles *Marginella glabella* (Linnaeus, 1758). De 45,8 et 43,5 mm .Fig. 22. et deux exemplaires légèrement juvéniles dont le décor peut prêter à confusion avec *M sebastiani* (Marche-Machad et Rosso, 1979). Fig. 23.

Bien que je ne collectionne pas les espèces suivantes j'ai sélectionné :

- Une *Genota nicklesi* (Knudsen, J., 1952), de 31,4 mm, Fig. 14.
- Trois *Aporrhais senegalensis* (Gray, J.E., 1838), Fig.16.
- Deux *Xenophora crista f. senegalensis* (Gray, J.E., 1838), Fig. 17.
- Trois *Heraplex saharicus saharicus* (Gray, J.E., 1838). Fig.18
- Une *Cabestana cutacea* (Linnaeus, C., 1767). Fig.19.
- Un *Cymbium cucumis* (Roding, 1792). Fig. 20.
- Trois *Politiatape durus* (Gmelin, 1791). Fig. 21.

Enfin je ne cite pas toutes les autres espèces, *Cymbiums*, *Choraniass* et autres *Bullatas* que je ne collectionne pas et qui étaient offertes à la vente.

Je termine en relatant une rencontre insolite. En visitant le souk de Marrakech j'ai eu l'occasion de rentrer dans l'échoppe d'un " apothicaire " qui offrait dans de multiples bocaux de nombreuses variétés de poudres, onguents et autres plantes séchées aux vertus miraculeuses. Mon regard fut immédiatement attiré par un bocal rempli de ce que j'ai immédiatement identifié être des *Cypreae annulus*. Interrogé, l'apothicaire me confia que ces coquilles réduites en poudre et mélangée dans de l'eau avaient le pouvoir de soigner l'acné. J'espère que ce tuyau devrait intéresser nos ados. Poussant plus loin mon interrogatoire il me dit que ces coquilles provenaient de Mauritanie Ce brave homme fut ravi de noter leur nom et d'apprendre qu'elles provenaient plus probablement de l'Océan Indien et qu'elles avaient sans doute longtemps servi de monnaie d'échange sur tout le continent africain. Ce qui finit de me convaincre que notre apothicaire était aussi bidon que le " marabout coquillages "de Soumbédioun (pour ceux qui connaissent Dakar).

Je suis convaincu que certains d'entre vous suivront mes traces dans ce beau pays aux richesses naturelles, culturelles et humaines très attachantes. Encore un plus non négligeable, nos amis marocains parlent parfaitement le français, enfin presque tous, ce qui facilite les échanges.



Des bateaux en vrai bois d'arbre





Observations *in situ* de *Mitra cornicula* (Linnaeus, 1758)

Dominique HORST¹ et André HOARAU²

¹ 2040, rue des Combattants d'Afrique du Nord, Cais centre A 83600 Fréjus. dominique.horst@wanadoo.fr

² 553, Av. de l'Aqueduc Romain 83600 Fréjus France. an.horau@gmail.com

Résumé

Une série d'observations dans le milieu marin, s'attache à suivre les différentes phases de développement de *Mitra cornicula*, allant de l'accouplement, en passant par la ponte, jusqu'à la mort.

Abstract

Numerous observations *in situ* follow different steps of development of *Mitra cornicula*, from copulation, eggs laying to death.

Introduction

Mitra cornicula (Linnaeus, 1758) est un gastéropode (Néogastéropode) de la famille des Mitridae.

Sa variabilité individuelle est importante. Ce qui explique l'existence au fil des années d'un grand nombre de synonymes.

On la rencontre plus ou moins dans toute la Méditerranée. Elle a été trouvée également en Atlantique (Canaries, Maroc, Iles du Cap Vert).

Elle vit dans l'étage infralittoral rocheux, sous des cailloux ou le plus souvent dans des dépressions sédimentaires, enfouie sous quelques centimètres de sable.

L'animal vivant

L'animal est blanc, avec parfois quelques marbrures brunes. Le pied ne possède pas d'opercule. La tête est en forme de fourche dépourvue de museau. Sa coquille est fusiforme, d'une longueur dépassant rarement les 25 mm. L'apex est formé d'une protoconque paucispirale. Elle comporte six à sept tours de spire. Le dernier tour est plus grand que les tours de spire précédents. Les sutures sont peu marquées. L'ouverture très allongée permet de voir une columelle dentée avec trois ou quatre plis de taille décroissante vers le canal siphonal large et court, le dernier pli n'étant pas toujours visible. La lèvre n'est jamais bordée. La couleur est marron clair à marron plus foncé, voire verdâtre (photos 1 & 2).

Le périostacum une fois disparu, la coquille prend une couleur marron clair à beige.

Spécimens albinos

Certains spécimens de *Mitra cornicula* peuvent être albinos. Leur rencontre est a priori très rare. Ceux-ci ont été photographiés à Agay (Var, commune de Saint-Raphaël) sur une zone qui compte un certain nombre d'individus albinos dans la population locale et ce depuis des années. Sa coquille revêt une couleur beige avec des lignes brunes marquant les stries de croissance. L'animal est toujours blanc avec des marbrures marron (photos 3 & 4).

C'est le périostacum qui donne cette couleur à la coquille, car en dessous la coquille est tout à fait blanche comme sur ces photos (photos 5 & 6).

Ponte et embryons au stade de gestation

Les observations des différents stades allant de la ponte et ses embryons aux juvéniles ont été faites sur le même site



1 et 2 Spécimens adultes Agay -12 m © D. Horst

d'Anthéor (Var, commune de Saint-Raphaël) par 4 m de profondeur. Cette ponte a été photographiée le 29 Juin 2014 (photos 7 A à D).

Les capsules sont translucides avec des reflets blanchâtres.

- A et B : Les capsules sont complètement fermées. Le point d'accroche du pédoncule sur la capsule, vu par transparence, donne l'impression d'une ouverture circulaire vers le bas. On devine ce pédoncule qui part vers le bas pour fixer la capsule sur le substrat rocheux. Jusqu'à trois embryons blancs et sphériques peuvent être comptés dans ces capsules.

- C et D : Une masse noire est présente dans certaines capsules entourant une forme ronde marron claire. Sans prélèvement, cette masse n'a pu être identifiée. Des embryons morts ?

Ponte et embryons au stade de l'éclosion

Cette observation a été faite le 28 Juillet 2014 (photo 8). La date a de l'importance, car une autre ponte de *Mitra cornicula* a été photographiée sur le même site, un mois plus tôt. C'était probablement et par hasard, la même ponte....

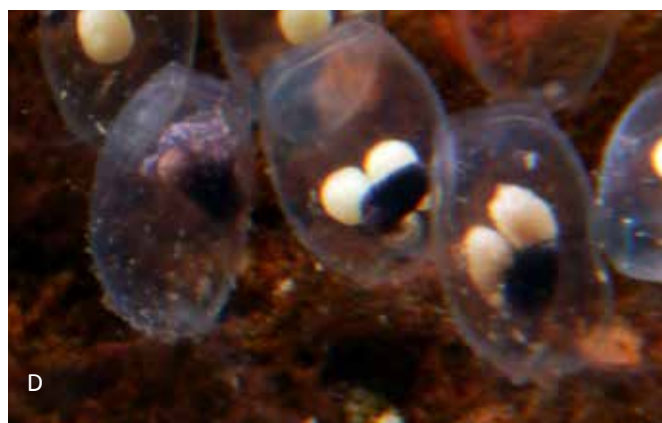
Des embryons à différents stades de développement sont visibles dans des capsules devenues jaune clair. Il est possible de voir des embryons avec une coquille déjà formée et même



3 et 4 Spécimens albinos Agay -8 m © D. Horst



5 et 6 Collection André Hoarau © G. Devauchelle



7 Plusieurs oeufs dans les capsules Anthéor, -4 m © D. Horst 29 juin 2014



8 Capsules ovigères d'une ponte Anthéor, -4 m
© D. Horst 28 juillet 2014



9 Embryons à différents stades
Anthéor, -4 m
© D. Horst 28 juillet 2014

10 Comparaison avec la photo de *Mitra cornicula*
dans "Accrescimenti"
© D. Horst 28 juillet 2014



des embryons au tout premier stade de juvénile, en train de sortir, voire même déjà sortis de leur capsule.

Sur les agrandissements des capsules, les embryons d'une même ponte à différents stades de maturité, sont parfaitement visibles. Il est possible de voir les différentes étapes de sortie des capsules (photos 9 de A à H) :

- A et B : Des embryons avec leur coquille déjà formée sont encore à l'intérieur de leur capsule. Pour certains deux points noirs sont visibles, ce sont les yeux.

- C : Un juvénile avec sa coquille fraîchement sorti de sa capsule.

- D : Ce tout juvénile vient peut-être de sortir de la capsule qui est complètement ouverte vers le haut. On voit bien sur cette capsule, le pédoncule qui permet la fixation sur la roche.

- E et F : On voit un individu en train de sortir de la capsule vers le haut.

- G et H : Dans les différentes capsules, il y a des embryons à des stades de maturité très différents.

Identification des embryons : *Mitra cornicula* (Linnaeus, 1758)

Ces embryons restaient à identifier...

La question est posée à Cesare Bogi, co-auteur de « Accrescimenti - Stadi di accrescimento dei Molluschi marini del Mediterraneo ». Il ne lui faudra pas longtemps pour faire le lien avec la coquille du juvénile de *Mitra cornicula* (Linnaeus, 1758). Un grand merci à lui pour le montage photo, comparant un embryon encore dans sa capsule et la photo de la coquille juvénile de *Mitra cornicula* de l'ouvrage « Accrescimenti », mettant cette identification en évidence (photo 10).

Juvéniles un mois après

Un mois après, soit le 30 Août 2014, retour sur le site.

Cette fois quelques juvéniles sont visibles éparpillés sur la zone. Ils ont un mois et sont restés sur place. Leur taille n'excède pas 2 mm de long ! On reconnaît bien chez certains la forme de la protoconque. D'autres ont déjà réussi à la casser ou peut-être plutôt se la faire casser ? (Photos 11 A à D).

Juvéniles et capsules deux mois après

Deux mois après, soit le 27 Septembre 2014, retour sur le site. Les juvéniles restants sur la zone de ponte sont moins nombreux. Est-ce à cause de la prédation, ou parce qu'ils commencent à se déplacer sur la périphérie ? Sans doute, le résultat de ces deux causes. Ils n'ont pas atteint encore une taille suffisante pour se protéger de la prédation et hésitent à sortir du dessous des cailloux qui les protègent. La progression de la taille est d'environ 1 mm en un mois (photos 12 A à C).

Deux mois après l'éclosion, les capsules résistent encore. Dans l'une des capsules il est possible d'apercevoir les restes d'un oeuf et dans une autre, un embryon qui n'a pas pu s'extraire de sa protection originelle (photos 14 D à F).

Juvéniles trois mois après

Trois mois environ après éclosion, on trouve toujours des juvéniles sur le site. Ce qui confirme que les juvéniles grandissent sur place et se déplacent peu.

Le premier spécimen ne semble pas avoir eu une croissance importante. La coquille semble avoir grandi de façon quelque peu chaotique. Sa couleur reste claire. La protoconque est cassée (photos 13 A & B).

Le second spécimen semble avoir eu une croissance plus régulière. La coquille s'allonge et prend un couleur qui ressem-



11 Juvéniles après éclosion Anthéor, -4 m
© D. Horst 30 août 2014

ble plus à celle des adultes. La protoconque est intacte cette fois (photos 13 C & D).

Reproduction

Mitra cornicula est une espèce gonochorique, c'est-à-dire que les individus ont des sexes uniques. Le dimorphisme sexuel est sensible, même s'il n'est pas aussi marqué que pour d'autres espèces du même genre comme *Mitra cornea*.

Les deux individus sur ces photos vont s'accoupler. A gauche, le mâle plus petit avec une coquille de couleur marron foncé, à droite, la femelle, de taille plus importante, au moins un tiers de plus que le mâle, avec une coquille marron clair (photos 14 A & B).

Le mâle est entreprenant et fini par se positionner tête bêche pour introduire son pénis (photos 14 C & D). Le pénis n'est vraiment visible qu'une fois le mâle séparé de la femelle (photos 14 E & F).



12 Juvéniles 2 mois après éclosion Anthéor, -4 m © D. Horst 27 septembre 2014



13 Juvéniles 3 mois après éclosion
Anthéor, -4 m
© D. Horst 1 novembre 2014



14 Mâle et femelle en reproduction Anthéor, -9 m © D. Horst 19 octobre 2014



Alimentation

Le suivi *in situ* de l'espèce *Mitra cornicula* n'a pas permis de mettre en évidence ses prédateurs, ni quelles sont ses proies. Les espèces de Mitridae dont l'alimentation est connue, sont toutes des prédatrices de Sipunculidae.

Son mode de vie en particulier sur le site d'Agay, enfouie dans le sable, nous permet d'imaginer que c'est envisageable également pour *Mitra cornicula*, puisque les siponcles peuvent également se trouver sur ce même habitat. Mais c'est une hypothèse qui reste à vérifier et à photographier....

Fin de vie

En fin de vie il reste la coquille. Sur ces photos prises à Agay (Var, commune de St Saint-Raphaël), on voit :

- Une coquille entière qui possède encore son périostacum, la mort de l'animal est récente (photo 15 A).
- Une coquille dont le périostacum a presque entièrement disparu, la mort de l'animal doit dater de plusieurs mois (photos 15 B & C).
- Une coquille percée d'un trou plus ou moins circulaire. A l'origine peut-être un petit trou de prédateur ? (photo 15 D).
- Une coquille qui permet à ce petit pagure de se protéger (photo 15 E).
- Et enfin une coquille qui se dégrade, se morcelle et qui va participer à la formation du sable coquilliers (photo 15 F).

Remerciements

Les auteurs remercient, Gilles Devauchelle qui a réalisé les photographies des coquilles sèches.

Cesare Bogi pour avoir identifié l'espèce de l'embryon, ce qui nous a permis de lancer ce suivi *in situ*.

Elisabeth Juan pour ses relectures avisées.

Bibliographie

Giannuzzi-Savelli. 1984, *La superfamiglia Mitroidea nel Mediterraneo*. Lavori S.I.M. . Atti Simposio di Bologna 24-26 sett., 1982 21: 67-116

Gofas S., Moreno D., Salas C. *Moluscos marinos de Andalucia* – vol. I : 311-312.

Scapperrota M., Bartolini S., Bogi C. *Accrescimenti. Stadi di accrescimento dei molluschi marini del Mediterraneo*, vol. II : 81, 160.

Matériel photographique

Ces photos ont été réalisées avec un appareil Panasonic Lumix GX1 avec objectif Leica macro-Elmarit, dans un caisson Nauticam équipé de lentilles Nauticam SMC & Multiplier et de deux flash Inon.

15 Devenir de la coquille, l'animal mort Agay, -9 m
© D. Horst 19 octobre 2014

Premier signalement en Méditerranée d'un spécimen vivant de *Pleurobranchus garciagomezi* (Gastropoda: Notaspidea: Pleurobranchidae).

Dominique HORST¹ et Elisabeth JUAN²

¹ 2040, rue des Combattants d'Afrique du Nord, Cais centre A 83600 Fréjus. dominique.horst@wanadoo.fr

² 81, chemin Lintier, La Fontaine aux Amandiers 06220 Vallauris. elisabeth.juan@wanadoo.fr

Résumé

Premier signalement en Méditerranée d'un spécimen vivant de *Pleurobranchus garciagomezi*.

Abstract

First record of a living specimen of *Pleurobranchus garciagomezi* in the Mediterranean Sea.

Mots clés : *Pleurobranchus garciagomezi*, Pleurobranchidae, Méditerranée, Agay, France

Introduction

Nous avons trouvé et photographié un spécimen vivant de Pleurobranche lors d'une plongée en Juin 2014 à Agay (Var, commune de Saint Raphaël). Nous pensions d'abord à une Berthelle ou à un *Pleurobranchus forskalii* juvénile, vu sa taille n'excédant pas les trois centimètres.

Au retour, nous nous sommes plongés cette fois dans nos documents en quête de l'espèce. Aucune Berthelle ne correspondait à notre spécimen et rien de convaincant pour *Pleurobranchus forskalii*. Mais, à notre grande surprise, nous avons trouvé un Pleurobranche qui ressemblait bien sur l'application Nudibranch ID Nudibranchs of the Eastern Atlantic & Mediterranean region de Gary Cobb : *Pleurobranchus garciagomezi* Cervera, Cattaneo-Vietti & Edmunds, 1996.

Pour préciser ce résultat, la consultation du site Medslugs de Erwin Kohler, ne nous donne rien en Méditerranée. Mais par contre, deux résultats viennent renforcer notre identification :

- dans le Sud-Est Atlantique (Iles du Cap Vert) avec plusieurs spécimens adultes et la ponte. http://www.medslugs.de/E/Atl-SE/Pleurobranchus_garciagomezi/Selection.htm

- dans l'Est Atlantique (Ile de Grande Canarie), avec un juvénile. http://www.medslugs.de/E/Atl-E/Pleurobranchus_garciagomezi/Pleurobranchus_garciagomezi_01.htm

Interrogé par mail Juan Lucas Cervera, co-auteur de la description de cette espèce, confirmera un *Pleurobranchus garciagomezi* juvénile. Espèce qui a sa connaissance n'a jamais été trouvée en Méditerranée.

Matériels & Méthodes

Le spécimen a été rencontré à Agay (Var, commune de Saint Raphaël) sur le site dit « Plage de Robinson Crusoe », qui est une des nombreuses calanques du massif de l'Estérel (43°25'34,94»N ; 6°52'36,27»E) lors d'une plongée le 22 Juin 2014. L'animal a été découvert sur un substrat de cailloutis par 4 m de profondeur, caché sous un caillou (photos 1 & 2).

Résultats

Systématique

Ordre: Pleurobranchomorpha Pelseneer, 1906

Superfamily: Pleurobranchoidea Gray, 1827

Family: Pleurobranchidae Gray, 1827

Subfamily: Pleurobranchinae Gray, 1827

Genre : *Pleurobranchus* Cuvier, 1804

Pleurobranchus garciagomezi Cervera, Cattaneo-Vietti & Edmunds, 1996

Description

Ce spécimen faisait environ 25 mm de long, ce qui est la taille d'un juvénile. On remarque d'emblée les dessins du manteau. Un réseau de lignes blanches, constitués d'une multitude de points blancs opaques, délimite des surfaces polygonales de forme et de taille variable. La couleur d'ensemble est beige translucide, ce qui permet d'apercevoir plus ou moins les parties anatomiques sous-jacentes par transparence. La partie centrale est plus foncée et tire vers l'orange. Sur la périphérie du manteau un liseré fait de points blancs couvert d'une ligne orangée, surligne l'extrémité du manteau. Vu de dessus, le manteau recouvre tout y compris le pied qui n'est pas visible. Sur sa partie antérieure, le manteau est échancré pour laisser passer les deux rhinophores. Ils ont une forme de tube ouvert sur toute leur longueur. Ils sont jointifs à leur base et ont une petite tache de couleur blanche à leur extrémité (photos 3 & 4). Par chance, l'animal se déplaçant dans une légère houle, certaines prises de vue latérales ont permis de découvrir quelques éléments de l'anatomie du spécimen grâce aux ondulations du manteau. Les parties visibles sur la gauche de l'animal ne sont pas très reconnaissables, seul peut-être un ganglion céphalique vers la tête (photo 5). Par contre, on distingue très nettement le panache branchial bipenné sur le côté gauche. Au grossis-



Photos 1 & 2 : Spécimen juvénile, Agay -4m 22 Juin 2014 © Photos Elisabeth Juan



Photos 3-6 : Individu se déplaçant dans la houle, Agay, -4m 22 Juin 2014 © Photos Dominique Horst

sement, on peut distinguer 16 à 17 pennes de chaque côté. L'adulte est censé atteindre 20 à 23 pennes (Cervera, Cattaneo-Vietti & Edmunds, 1996). Un côté de la très fine coquille est probablement visible également, car il a pris une couleur orangé avec la lumière du flash (photo 6).

Habitat

Le site est formé d'une succession de rentrants creusé par la mer dans la rhyolite amarante de l'Estérel. Le substrat au pied du tombant rocheux à 4-5 m de profondeur, est composé de cailloutis, résultat d'éboulements successifs venant de la paroi de la calanque qui à cet endroit a une hauteur de plusieurs mètres. L'animal a été trouvé sous un de ces cailloux de rhyolite, sur lequel et par ailleurs il y a assez peu de vie fixée. En descendant plus bas vers 7 à 8 m on trouve une surface de sable, puis une grande prairie de Posidonie (*P. oceanica*).

Discussion

Pleurobranchus garciagomezi a été initialement décrit dans l'archipel du Cap Vert (Cervera et al, 1996). D'autres spécimens ont été photographié plus récemment, toujours dans l'archipel du Cap Vert sur l'île de Santiago (Wirtz, sans date) et sur l'île de Grande Canarie en Espagne (Telle, 2001). Cette espèce figure également dans l'inventaire de l'archipel de Madère (Segers et al., 2009).

Même s'il est toujours possible que des plongeurs aient déjà rencontré cette espèce, à ce jour et à ma connaissance, aucun signalement en Méditerranée n'a été publié. C'est donc le premier signalement d'un animal vivant dans les eaux méditerranéennes.

Nous n'avons pas prélevé ce spécimen solitaire. Si nous avons la chance plus tard de rencontrer plusieurs individus d'âge

adulte, un prélèvement sera alors effectué, pour répondre à la requête d'analyse moléculaire de J.L. Cervera, cette analyse devant permettre une comparaison avec celles des spécimens d'Atlantique.

Remerciements

Les auteurs remercient Juan Lucas Cervera pour sa confirmation sur l'identification de l'espèce rencontrée, André Hoarau, pour ses encouragements et ses relectures avisées.

Bibliographie

- Bacallado JJ, Ortea J, Moro L. et al. 2008. Inventario de los moluscos de la marina de Arrecife Lanzarote p22.
- Cervera J.L., Calado G., Gavaia C., Malaquias M.A.E, Templado J., Ballesteros M., Garcia-Gomez J.C. & Megina C. 2004. Checklist of opisthobranchs from Spain and Portugal. Boletín Instituto de Oceanografía Vol.20 (1-4) p32.
- Cervera J.L., Cattaneo-Vietti R. & Edmunds. 1996. A new species of Notaspidean of the genus *Pleurobranchus* Cuvier, 1804 (Gastropoda, Opisthobranchia) from the Cape Verde archipelago. Bulletin of Marine Science. 59(1): 150-157.
- Rolan, E. 2005. Malacological Fauna from the Cape Verde Archipelago, Part 1 Polyplacophora and Gastropoda, Hackenheim, 455 pp.
- Segers W., Swinnen & Abreu A. 2009. An annotated checklist of the marine molluscs from the archipelagos of Madeira and the Selvagens (NE Atlantic Ocean). Bocagiana Museu municipal do Funchal (Historia Natural) n°226, p18.

***Conus (Darioconus) pennaceus* Born, 1778 des Seychelles**

D. Touitou

Voilà une espèce dont la variabilité n'est plus à démontrer. Très prisée par les collectionneurs, ses nombreuses variations et formes ont été décrites au fil des siècles avec, comme toujours, nombre de synonymes amenant un peu de confusion dans la détermination des spécimens ; les Seychelles n'échappant pas à la règle.

Pratiquement chaque localité produit une variation/forme de cette espèce. Ainsi, un spécimen peut être «assez facilement» rattaché à une zone géographique. Il est évident qu'un cône des Maldives, ne ressemble en rien à celui du Mozambique ou de l'île Maurice.

Mais au-delà des formes clairement identifiées depuis longtemps, dans quelques pays la dénomination reste incertaine et l'on préfère rester sur le nom d'espèce. Les Seychelles rentrent dans cette catégorie.

En contactant de nombreux auteurs, j'ai pu en effet obtenir autant de noms de formes que de mails envoyés... C'est pour cette raison que j'ai choisi de ne pas distinguer de forme pour ces spécimens. Cela dit, si l'on devait en retenir une, ce serait celle donnée dans le «Manual Of The Living CONIDAE» aux spécimens seychellois : *Conus pennaceus f. marmoricolor*. Il faut préciser que dans cet ouvrage les auteurs utilisent cette appellation pour certains spécimens, et pour d'autres ils gardent le nom d'espèce. Ce qui ne rend pas simple l'étiquetage me direz-vous...

On peut tout de même noter que certains spécimens pourraient être reliés à la variation des Maldives : *Conus (Darioconus) pennaceus f. ganensis*.

Aux Seychelles, *Conus (Darioconus) pennaceus* reste une espèce peu commune. Son habitat et la profondeur à laquelle on le rencontre sont très variables. En effet, j'ai croisé des spécimens :

- près du récif barrière côté lagon dans 1-2m
- au pied des roches granitiques dans 5-6m
- sur la pente externe dans 5-6m
- dans des zones détritiques vers 15-20m

En journée, il vit légèrement ensablé sous des blocs de corail mort de toutes tailles. Mais on peut noter que de gros spécimens peuvent se cacher sous de petites plaques de même nature ; c'est assez surprenant. C'est une espèce qui, parfois, vit en colonies isolées.

Taxons étudiés dans cet article :

Conus (Darioconus) pennaceus Born, 1778

Conus (Darioconus) pennaceus f. marmoricolor Melvill, 1900

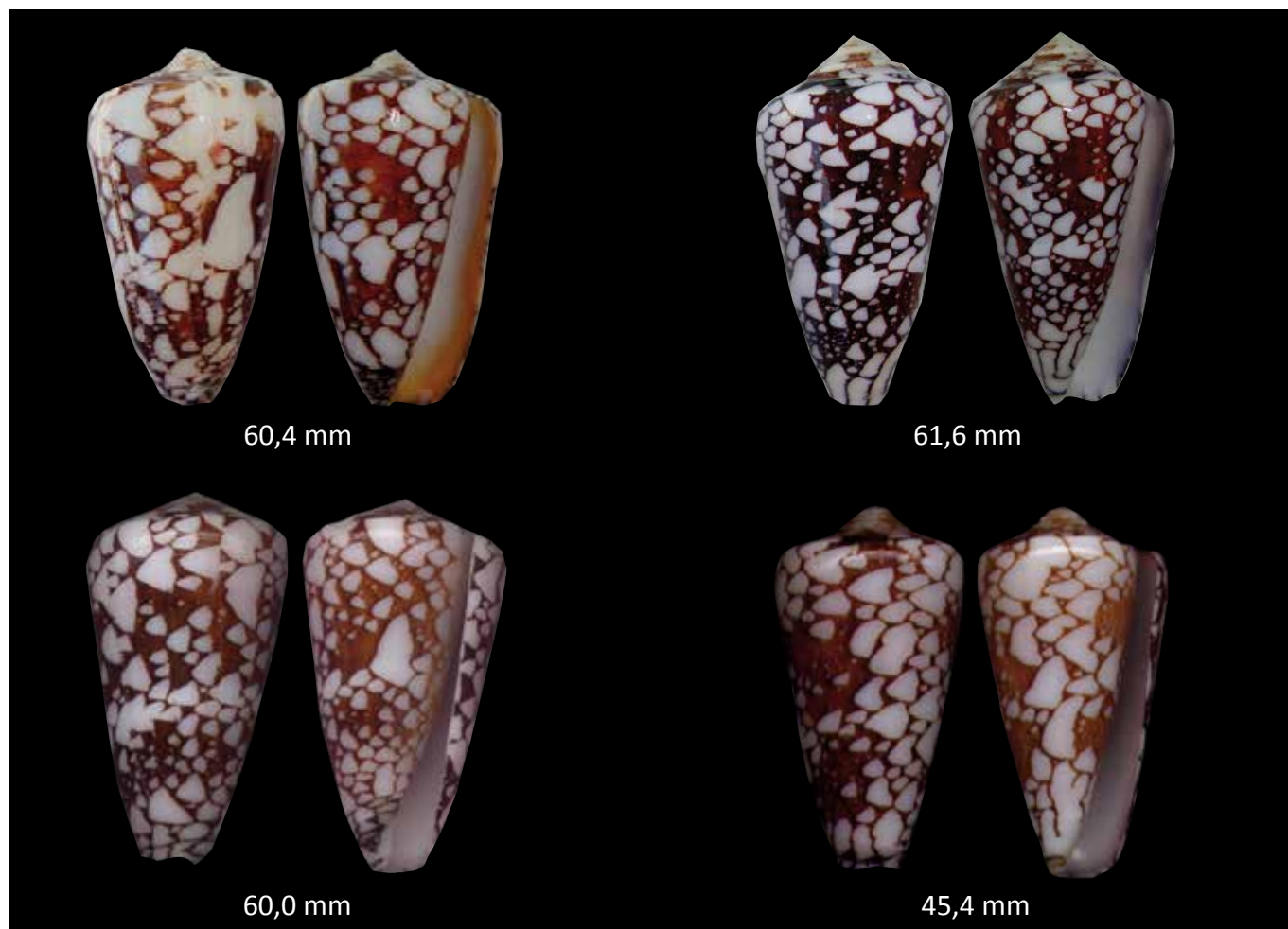
Conus (Darioconus) pennaceus f. ganensis Delsaerd, 1988

Toute idée sur le sujet est la bienvenue ; vous pouvez me contacter via mon site Internet (www.seashell-collector.com).

Bibliographie :

«Marine Shells Of The Seychelles» A. Jarret, 2002

«Manual Of The Living CONIDAE» D. Röckel, W. Korn, A. J. Kohn, 1995





62,0 mm



54,0 mm



65,0 mm



53,2 mm



63.6 mm



52,1 mm

Reçu au Club

Argonauta n° 7/12-2013.

Revue électronique de l'Associazione Malacologica Internazionale d'Italie.

Les articles, souvent intéressants et avec une riche iconographie, sont publiés en .pdf via un Cd. Ce numéro contient un panorama complet des Pomatiidae du pourtour méditerranéen. L'iconographie est superbe, rendant presque superflu le court texte d'identification.

Un beau travail d'A. Margelli.

Argonauta 1-6 2013.

On retiendra un travail de R. Petrone sur les *Thais*, Muricidés d'identification souvent difficiles même après le pénible travail de desencroûtement qu'ils nécessitent.

Loin d'être exhaustive, cette étude pourra être utile aux débutants.

American Conchologist vol. 1, mars 2014.

Contient une étude très approfondie de M. Krisberg & H. Lee sur la protoconque et les tours adjacents de la téléoconque de la *Cerithiopsis greenii* (C. B. Adams, 1839). Ils en précisent ainsi la répartition exacte.

M. E. Tremor nous offre aussi de belles photos de la *Voluta ebraea* L., 1758 vivante nous montrant son pied et siphon présentant la même réticulation que la coquille.

American Conchologist vol. 2, juin 2014.

Pour spécialistes déjà avertis, un travail de H. Lee sur les microcoquilles fossiles Pliocene de la famille des Tornidae, montrant l'étendue des investigations qui restent à faire sur des micros fossiles souvent négligés.

American Conchologist vol. 3, sept. 2014.

Les collectionneurs s'attacheront à un article de A. Meredith sur le *Thersistrombus thersites* (Swainson, 1823) ainsi qu'à de belles photos d'Epitoniidae de l'est Pacifique du genre *Cirsotrema* et les problèmes d'identification posés.

Noticiario n° 61- 2014.

Bulletin de la Société Espagnole de Malacologie.

Contient diverses notules, en particulier sur les Terrestres que nos lecteurs hispanophones pourront picorer.

Iberus vol. 22 (2), juillet 2014.

Ce n° est essentiellement centré sur une révision des Pyramidelloidea d'Afrique de l'Ouest par A. Penas, E. Rolan & F. Swinnen. Pas moins de 260 espèces y sont identifiées dont 23 nouvelles. Les représentants de cette superfamille étant pour la plupart des microcoquilles, ce travail s'adresse à des spécialistes ou des collectionneurs très avertis. Par contre, plus accessible est la découverte d'une nouvelle *Alvania* de Méditerranée (Lampedusa) *Alvania aliciae* par B. Amati. L'auteur la compare avec les espèces apparentés au complexe *subcrenulata* (B., D., & D., 1884).

Triton n° 29, avril 2014.

Les cypréistes y sont toujours à la fête.

On retiendra surtout une complète étude des variations d'*Erosaria turdus* par E. L. Heiman.

L'auteur en profite pour en décrire 3 nouvelles sous-espèces :

singeri d'Arabie Saoudite, *kuwaitensis* et *somaliensis*. Les différences évoquées exigent un œil très discriminant et demanderaient à être confirmées *in vitro*.

Gloria Maris vol. 53(2) mai 2014.

On y trouve description de deux nouvelles espèces intéressantes :

Colubraria gilberti de Mer Rouge par D. Monsecour & H. Dekker, comparé avec *C. tenera* (Gray, 1839) et *Amphidromus huberi* du Vietnam par N. Thach. Belle espèce malgré des photos de mauvaise qualité.

Archiv Für Molluskenkunde 143(1), juin 2014.

Cette excellente publication est en général dédiée essentiellement aux Terrestres, où les Clausiliidae ont souvent la part du lion.

On en séparera un important travail de P. Lozouet sur les Rissoïdés fossiles de l'Eocène Aquitainien du genre *Benthonella*. L'auteur y décrit 4 nouvelles espèces, appuyées par une iconographie très claire.

Bollettino Malacologico 50 n° 1, 2014.

A part d'excellents travaux sur les fossiles et les bivalves *Pisidium* des lacs alpins, je retiendrais une nouvelle espèce benthique de *Fusinus* par P. Russo & A. Germana, *Fusinus corallinus* du sud-est sicilien. Très belle espèce rouge-corail dont la description souffre un peu d'être décrite en italien seulement.

Novapex vol. 15(2), juin 2014.

Par B. Landau & R. Houart une étude sur les Muricidae fossiles du Miocène du Venezuela.

Ce travail exige une bonne connaissance préalable de cette famille pour être apprécié à sa juste valeur.

C. Vilvens poursuit sa description raisonnée des Calliostomatidés du Pacifique central et oriental récoltés par le MNHN au cours de ses diverses expéditions. Quatre nouvelles espèces y sont décrites : *C. haapaiensis* et *C. vaubanoïdes* de Tonga, *C. mesemorinon* des Australes et *C. polysarkon* du Vanuatu.

Novapex vol. 15(3-4), oct. 2014.

Les Fasciolières toujours à l'étude par M. A. Snyder & W. G. Lyons avec une redescription et discussion des *Turbinella philberti* et *T. tessellata* décrits par Recluz en 1844.

Une élégante Tèrebre des Philippines par U. Aubry: *Cinguloterebra binii*. La discussion est un peu sommaire quoique l'illustration soit parlante.

The Festivus vol. 45(3), mai 2014.

Revue épisodique mais pas trop mal faite du San Diego Shells Club de Californie.

On y retiendra un article de B. Johnston sur les possibles hybrides entre les espèces d'*Haliotis* sympatriques de la Basse Californie. Abondamment récoltées à titre commercial, ces espèces ont des caractéristiques bien fixées mais certains exemplaires présentent un mélange de caractères qui font suspecter une possible hybridation.

Les « olivistes » discuteront des nouvelles espèces d'Olividae que E. J. Petuch & R. F. Myers décrivent : *Americanoliva grovesi* de basse Californie, *Americanoliva mcleani* d'Equateur, *Americanoliva bollingi* choctaw du Golfe du Mexique, *Omogymna*

vuilleti des Célèbes, *Minaceoliva efasciata thierryi* de Micronésie et *Minaceoliva lamberi chloae* de Wallis & Futuna. Les auteurs n'offrent que le minimum syndical en matière d'illustrations.

Malacologia Mostra mondiale n° 82.

Ce numéro est important car l'infatigable T. Cossignati y fait la description de pas moins de dix nouvelles espèces d'*Africoconus* du Cap Vert : *A. silviae* de Boa Vista, *A. zinhoi* de Boa Vista, *A. cagaralensis* de Sal, *A. wandae* de Boa Vista, *A. cabraloi* de Boa Vista, *A. bernardinoi* de Sal, *A. salletae* de Boa Vista, *A. diegoi* de Boa Vista, *A. joserchoi* de Boa Vista, *A. antonioi* de Boa Vista. La connaissance et l'analyse critique de tous ces petits cônes à développement direct deviennent maintenant une spécialisation à part entière ! On peut regretter que, malgré des photos assez claires, le texte soit publié en Italien, lisible pour nous Français mais nous en perdons sûrement les nuances.

Conchylia vol. 44(3-4) mars 2014.

Ce numéro est assez riche :

Par F. Lorenz, une nouvelle espèce de *Morum* de Nazareth Bank (Mascareignes) : *Morum (Oniscidia) inerme*. Comparée à *Morum vicdani* (Emerson, 1995), cette espèce diffère par un surface presque lisse, réduite à des striures axiales.

Nazareth Bank, situé au sud du fameux Saya de Malha fût exploré par les Soviétiques dans les années 80. Essentiellement armés pour surveiller la base américaine de Diego Suarez, ces chalutiers ne voulaient pas seulement bronzer idiots et ont chauté en pleine *mare incognita*, rapportant pour la science un quantité incroyables d'espèces endémiques jusqu'alors inconnues quelque soient les familles. La fin de la guerre froide a été la fin du pactole. Il est à regretter qu'aucune exploration à visée scientifique n'ait pu encore être montée. Si un riche mécène lit ces lignes, prière de contacter le MNHN.

La fluorescence des coquilles illuminées en U.V. deviendra-t-elle une nouvelle méthode de diagnose différentielle ? La différence observée entre deux populations autorise F. Lorenz à séparer les *Leporicypraea mappa subsignata* des Mascareignes de celles de la moitié nord des côtes Africaines qu'il renomme *L. mappa ultraviola*. Les Cypreistes en discuteront, mais s'il n'y a pas une étude génétique derrière, le risque de confondre pure écomorphisme avec polytypisme vrai est grand.

Toutefois cette méthode, utilisée chez les fossiles, donne des résultats étonnants en révélant les motifs résiduels du dessin de la coquille, ce qui est un indice taxonomique utile.

Les Térébres sont à l'honneur avec une revisite des Terebridae Ouest-Africain par Y. Terryn & P. Ryall. Les auteurs font une revue exhaustive de la famille, et décrivent une espèce nouvelle du Cap vert, *Oxymeris swinneni*, jusque là confondue avec la *Terebra concinna*. Appuyé par 7 excellentes planches en couleurs, ce travail est un must.

J. D. Daughenbaugh & M. Beals décrivent une sous-espèce nouvelle de porcelaine : *Umbilia capricornica thorni*, draguées vers le milieu de la grande Barrière de Corail. Les différences avec l'espèce nominale n'apparaîtront sensibles qu'aux collectionneurs pointus.

Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux.

Tome 148 n°41(4) 2013.

G. Paulmier présente un bon travail de révision du genre *Oliva* dans les Antilles et la Guyane.

Les descriptions sont fouillées et l'iconographie suffisante. Une nouvelle espèce est décrite, localisée à St-Rose, Guadeloupe:

Oliva lilacina que l'auteur différencie d'*O. reticularis* sur des bases essentiellement biométriques. La démonstration est de ce fait un peu sèche et demanderait à être appuyée par une étude de l'animal et de ses gènes, ce que l'auteur reconnaît bien volontiers.

Tome 149 n° 42(1) 2014.

On en extraira la description par J.-M. Pacaud d'une nouvelle espèce fossile de *Micrancilla* Maxwell, 1992, Olividae, Ancillariinae du Lutétien du Cotentin : *Micrancilla antipodarum*.

Ce genre contient de petites espèces infracentrimétriques et son importance est de ce fait probablement sous-estimé.

Tome 149 n° 42(2) 2014.

Par J.-M. Pacaud & D. Ledon, la 4^{ème} partie de la Révision des Mollusques de l'Eocène de Blaye (Gironde) avec la description d'une nouvelle espèce fossile d'Ampullinidae : *Pachycromium gabayense*. Les auteurs passent en revue les Ampullinidae apparentés et décrivent deux nouveaux taxons *Euspirochromium nantoialense* du Cuisien de l'Aisne et *Pachycromium abbencuriense* du Thanétien de l'Oise.

Gastéropodes terrestres à coquille communs d'Europe.

Tome III : Nord de France, Îles britanniques, Pays-Bas, Ouest de l'Allemagne et Suisse.

Par C. Vilvens, E. Meuleman, O. Thils & M. Alexandre.

Edité par la Société belge de Malacologie, ce tome reprend la suite des deux tomes précédents, en l'élargissant à l'Europe du nord-ouest. Tout ce que vous voulez savoir sur les escargots s'y trouve. Ce tome III fait suite à 2 tomes concernant le sud de l'Europe eux-mêmes suites de 5 tomes sur les mollusques de Belgique.

Ces 7 fascicules déjà parus forment ainsi une encyclopédie de poche, indispensable à tous les collectionneurs ou simplement naturalistes de nos contrées, et de surcroît financièrement accessible. Pour contacter les auteurs : vilvens.claude@skynet.be.

Enfin une petite merveille : la réédition en fac-simile intégral par les Editions Bibliomane du fameux « Atlas de Poche des Coquilles des Côtes de France » de Ph. Dautzenberg, publié par les éditions Léon Lhomme en 1913. Ce livre de vulgarisation peut être considéré comme fondateur et fut certainement à l'origine de nombreuses vocations de conchyliologistes.

La réédition qu'en ont fait les Editions Bibliomane est superbe, les 64 planches couleurs absolument à l'identique. C'est un incontournable de toute bibliothèque et un livre à offrir.

Editions Bibliomane eb@editionsbibliomane.com

PATRICE BAIL

NOUVEAU FAUX

PIERRE KUNTZ

Une fois de plus la bourse aux coquillages d'Ottmarsheim a été le lieu de rencontre entre commerçants, amateurs et collectionneurs autour d'une même passion.

Ce samedi 14 septembre 2013, il est 9 h passé mais le peu d'affluence me permet d'aborder sereinement les stands bien achalandés.

Je croise Michel RIOUAL, qui encore une fois supporte sur ses épaules de Président le poids de cette manifestation, puis, Lucien PEZZALI, également fidèle au poste.

Pas de nouveauté particulière, pas d'excitation autour d'une bonne affaire à faire mais la diversité malachologique est au rendez-vous pour ceux qui ont la patience de fouiller.

Je sens une pointe de morosité en cette période de crise comme chez celui qui veut vendre, sans perdre d'argent, une *Cypraea aurantium* achetée il y a quelques années au prix fort alors que les plus récentes peuvent être acquises pour seulement quelques dizaines d'euros.

Dès le premier tour de salle je trouve un *Telescopium* sp. bien « téléscoché », une Delphinule assez déroulée et un cône partiellement scalaire à des prix très raisonnables pour alimenter ma galerie des monstres.

Une Fissurelle du Pérou, un lot de plusieurs centaines de micro-coquillages des profondeurs du Sud de la Nouvelle Calédonie et un *Conus hirasei* viennent compléter mes récoltes.

Puis, en fin de matinée, mon regard est attiré par une *Guildfordia* originale dont le bord du dernier tour présente un alignement de petits nodules obliques et surtout exempt de la moindre épine. La lèvre est belle et bien épaisse ce qui est relativement peu courant dans cette famille.

Un chèque de 35 euros et l'affaire est conclue.

Plus tard dans la soirée, après un passage sur le net, j'étudie d'autres individus identiques et appelés *Guildfordia tagaroae*, nouvelle espèce à part entière, variété ou « freak » de l'espèce *Guildfordia aculeata* ... je n'entrerais pas dans le débat.

J'approche ma binoculaire x20, allume les leds et, dès le premier coup d'œil, un doute m'assaille. Cette rangée de nodules me semble bizarre. Je teste sa dureté avec une aiguille et là je pense qu'il s'agit de résine ou d'un autre produit similaire.

Je décolle un fragment qui débordait sur la lèvre et et l'approche de la flamme d'un briquet.

Il prend rapidement feu et en cela confirme la tromperie.

Que faire ? Opposition au chèque ?

La vendeuse étant étrangère, italienne il me semble, elle a dû échanger son chèque à un vendeur français qui serait alors, bien qu'innocent, pénalisé.

Ôter la résine pour faire d'une *G. tagaroae* une *G. aculeata* ?

Me mettant dans la peau du Philippin, je me suis dit qu'il avait dû meuler en totalité la bordure afin de faciliter son travail avec les polymères.

Objet à revendre ou à détruire ?

Ce serait soit une arnaque, soit une gageure ou encore j'aurais le sentiment d'avoir perdu 35 euros, une petite somme néanmoins.

Ou bien conserver l'objet comme une œuvre d'art ?

Il semble sûr que l'artiste philippin qui a réalisé cette

tromperie, a d'abord choisi un spécimen avec une belle lèvre, a meulé la bordure et a façonné les nodules les uns après les autres en essayant de donner un aspect naturel avec une progression relativement constante des nodosités.

Puis, après avoir visité le site de POPPE, je me dis qu'il faudrait que je regarde de plus près certaines coquilles de ma collection.

Et, pour finir, comme dit le proverbe : « A bon entendeur, salut ! »



La coquille falsifiée !



Guildfordia triumphans (Philippi, 1841)

Partager sa collection en ligne

Gilles Granpoder

Dans le numéro 137 de Xénophora, je vous présentais un logiciel de gestion de collection personnalisable : Numento.

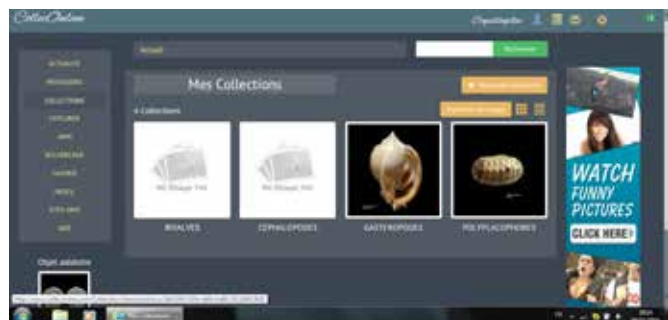
Aujourd'hui ce n'est pas un logiciel mais un site dédié au partage de collections de tous types. En effet, le site : CollecOnline.com (<http://www.colleconline.com>), permet à tous les collectionneurs : de l'aquariophile, au numismate en passant par le philatéliste bien sûr, mais aussi aux collectionneurs de fèves ou de capsule de champagne de gérer et partager en ligne sa collection.

L'avantage de ce type de site est multiple ; d'une part son inscription est gratuite, ce qui n'est pas le cas des logiciels, ni des sites hébergeurs. Mais aussi elle permet de consulter sa collection partout via un accès internet, smartphone, tablette. Cet aspect pratique lors de nos chères bourses aux coquillages permet d'avoir son listing personnel complet accompagné des photos de ses spécimens. Mais ce qui est également fort intéressant c'est la sauvegarde de ses données et photos et donc de sa collection sur le web ; fini les doubles sauvegardes sur disque dur externe ou autres. En cas de pépins, vous aurez toujours vos listes et photos conservées.

A souligner que l'accès au site se fait via un code personnel et que ceux qui ne souhaitent pas dévoiler leur collection au grand public, se rassurent : tous les objets mis en lignes peuvent être selon vos choix visibles ou non, voir visibles par certains en « listes amis ».

Rentrons maintenant davantage dans le détail :

Une fois enregistré sur le site, les coquillages se trouvent dans l'onglet « Minéraux et fossiles », puis simplement « coquillages ». Là, vous créez votre/vos collections de façon très intuitive et explicite.



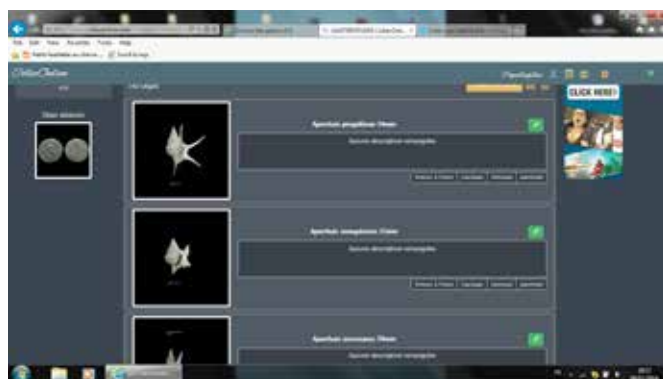
Dans le cas présenté (cf photo 1 accueil mes collections), j'ai distingué 4 classes : des bivalves aux polyplacophores. Le site est pré calibré, c'est à dire qu'une fois « coquillages » sélectionnés vous optez ou non pour les rubriques « gastropoda », « bivalva » ou autres puis des sous rubriques proposant les familles. Les collectionneurs moins généralistes pourront



donc sur leur page d'accueil sélectionner directement leurs familles de prédilection. En lieu et place de « bivalves » et « gastéropodes » sur la photographie présentée, on aurait pourquoi pas « Conidae » et « Cypraeidae » etc...

Une fois ce premier tri effectué, on accède à son contenu ; dans le cas présenté (cf photo 2 affichage groupé) il s'agit de l'ensemble des espèces de gastéropodes collectionnées. Malgré un tri alphabétique des familles, on peut regretter que les espèces enregistrées soient elles aussi triées de cette manière mais sans donner la priorité à la famille respective. Toutefois un classement manuel est envisageable pour palier ce petit désagrément.

L'affichage se veut relativement complet : soit groupé (cf photo 2) soit en liste, plus détaillé (cf photo 3 affichage liste)



où un encart description offre la possibilité d'inscrire toutes les infos relatives au coquillage concerné. Cet espace est libre, on peut donc insérer tableau, couleur, écrire en gras avec différente police, permettant ainsi d'élaborer sa propre fiche personnalisée.

Pour terminer en cliquant sur la photo, on accède à un agrandissement de la photo (cf photo 4 détails descriptions) où sont reprises les descriptions et autres infos paramétrées que l'on a pu créer.

Il me reste à préciser que l'on peut intégrer jusqu'à 5 photos par fiches pour illustrer différentes vues du ou des spécimens par exemple, changer de thème (fonds et couleur d'arrière plan), associer des liens web ou participer et échanger sur un forum du même nom.



Bref, j'encourage les curieux d'aller jeter un œil, même si ce n'est pas pour partager sa collection, afin de découvrir, des biens belles et étonnantes collections. Le site tout jeune (date de création juillet 2014) ne cesse d'évoluer pour satisfaire les nombreux et variés collectionneurs que nous sommes.

Dessinez vous-même votre coquillage

Savez vous que de nombreuses choses dans la Nature sont soumises aux lois des mathématiques, de la chimie ou de la physique, en particulier que la forme enroulée sur elle-même de la coquille de nos chers mollusques peut être traduite en équations ?

Il existe un programme disponible sur Internet en freeware (gratuit) qui traduit ces équations en courbes et on peut ainsi obtenir les formes que nous connaissons en faisant varier plusieurs paramètres.

Dans les formes ci-dessous que j'ai obtenues en jouant avec

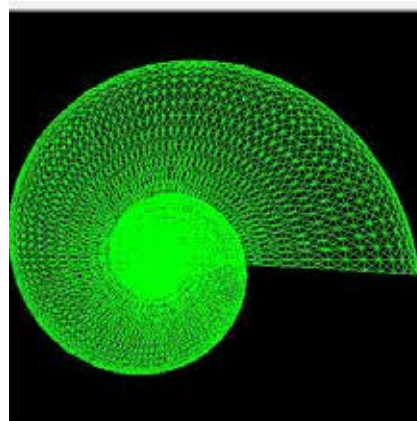
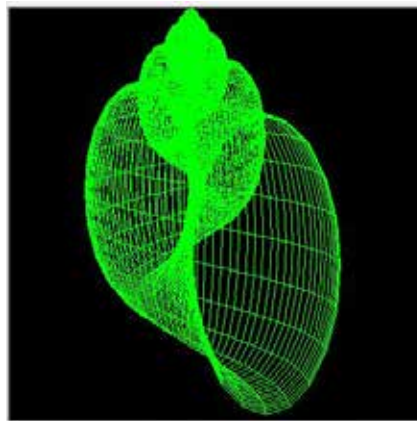
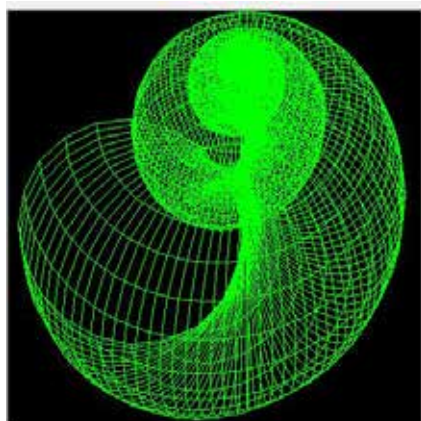
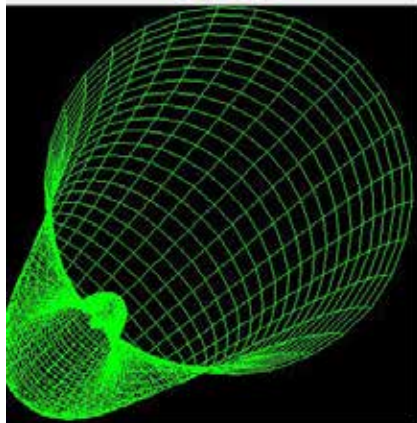
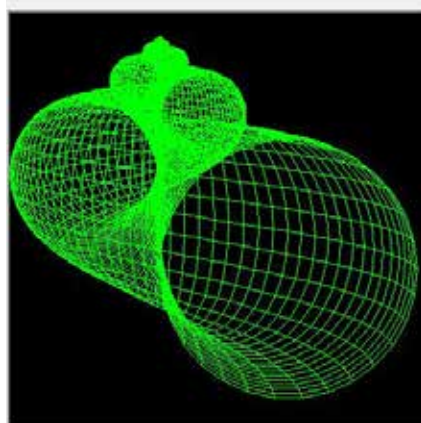
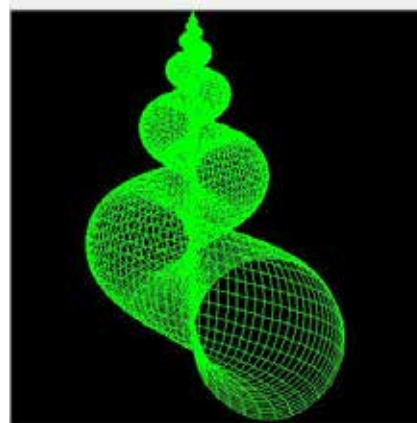
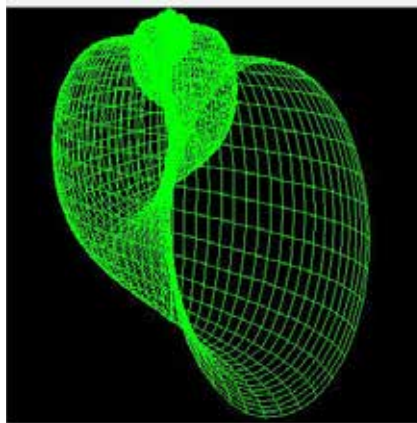
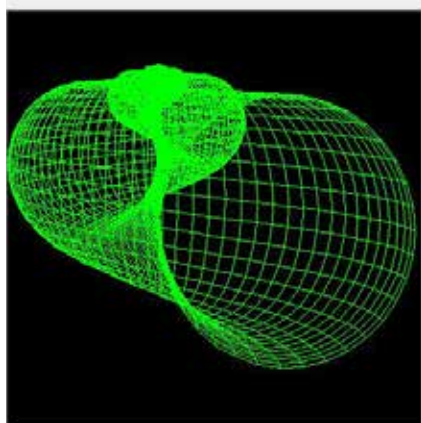
ces variables, on peut reconnaître une telline, une harpe, un turbo, une nérите ou un fusinus.

Vous pourrez vous aussi vous amuser à générer ces coquilles en téléchargeant le programme "Raup's Coiler" sur <http://www.tolaemon.com/raupscailer/>

Des exemples sont fournis et l'utilisation des différents paramètres expliquée.

Allez-y, créez de nouveaux coquillages.

ALAIN ROBIN



L'AFC à la *Route du Rhum* à Saint Malo

Du 24 octobre au 2 novembre 2014, l'AFC était représentée au village de la route du Rhum, une des courses transatlantiques de voiliers mythiques et la plus prisée par tous les grands noms de la voile. Au départ de Saint Malo elle rejoint la Guadeloupe en 7 jours pour les meilleurs.

Ce sont 2 millions de visiteurs qui se sont massés sur les pontons autour des 91 voiliers et dans les stands, une bonne opportunité pour notre Association de mieux se faire connaître auprès des nombreux collectionneurs de coquillages non connus, venus de la France entière et de l'étranger qui ne connaissent pas forcément l'AFC.

Sur le stand nos Adhérents et notre Président ont pu accueillir ces nombreux visiteurs en quête de nombreuses questions sur notre structure et notre engagement. Ils ont pu repartir avec les plaquettes de présentation, des revues *Xénophora*, des livres et des bulletins d'adhésion; le fait d'avoir réservé un stand avec un petit salon nous a permis recevoir au mieux nos visiteurs et surtout de mieux capter leur attention.

Nous avons eu aussi des questions sur la préservation des espèces; forts de nos relations avec les muséums de Paris et d'autres pays, nous avons pu apporter des réponses

à toutes ces questions et rassurer nos interlocuteurs sur nos missions, et nous devons dire combien il est important de

bien communiquer dans ce milieu trop souvent méconnu.

En effet nous avons pu constater que bon nombre de visiteurs ramassent souvent leurs pièces sur les plages et se trouvent déçus de ne pas avoir les mêmes couleurs que dans les collections, mais aussi toutes les difficultés rencontrées pour vider un coquillage et faire qu'ils ne sentent plus isolés. C'est ainsi qu'avec intérêt ils ont retenus nos conseils pour évoluer et le fait de leur faire découvrir la rubrique du débutant dans chaque *Xénophora* leur a permis de repartir avec le désir de progresser dans leurs connaissances.

Malgré cette satisfaction d'avoir accueilli environ 2 à 300 personnes sur le stand, on ne peut que regretter de ne pas avoir concrétisé plus d'adhésions, la plupart du temps le motif invoqué était celui de la réflexion ; chacun est cependant reparti avec le bulletin d'adhésion ! Nous savons tous que de nos jours chaque interlocuteur reste méfiant sur un enga-

gement mais l'intérêt est là, la preuve en est par l'épuisement de notre stock des Encyclopédies sur les gastéropodes et les bivalves d'Alain Robin, et des autres livres sur les coquillages de Mayotte, le guide des coquillages de France ainsi que du petit livre de l'AFC illustrant les principaux coquillages.

Néanmoins nous pouvons estimer que notre action a été suffisamment porteuse pour nous permettre de retrouver plus tard de nouveaux adhérents et visiteurs dans nos Bourses. L'autre point positif est d'avoir reçu des adhérents avec lesquels nous n'avons pas forcément le temps de faire connaissance lors des bourses; ils ont pu apprécier ainsi les efforts faits par les bénévoles pour mieux promouvoir notre association et à cette occasion, nous tenons à remercier tout spécialement les adhérents qui ont tenu le stand AFC, ils sauront se reconnaître.

JACK BASSET



Jean-Michel Mendel et Jack Basset tentant de convaincre des jeunes



Gérard Hervillard et son fils Mathieu sur le Stand AFC



3RD INTERNATIONAL CONE MEETING

MADRID, SPAIN

3-5 OCTOBER 2014



Le 3^{ème} International Cone Meeting s'est tenu à Madrid, en Espagne, du 3 au 5 Octobre 2014. Ce fut un grand succès, comme le furent les précédents meetings à La Rochelle et Stuttgart..

Impeccablement organisé par Manuel Jimenez Tenorio, Rafael Zardoya et Rafael Araújo, du Museo Nacional de Ciencias Naturales, et Antonio Monteiro. il a réuni plus de 40 personnes venues du monde entier, depuis la Norvège jusqu'à l'Australie. L'invité d'honneur était le Dr. Emilio Rolán, pour son inlassable intérêt pour les mollusques et les cônes en particulier.

De nombreux conférenciers se sont succédés pour présenter des travaux passionnants. Une mini-bourse a permis d'échanger des propos sur cette famille des Conidae et à certains d'échanger quelques beaux spécimens. Une visite des types déposés au MNCN a permis de voir de près la collection du musée, composée en grande partie de spécimens du Cap Vert.

Merci à tous les organisateurs pour ce bel évènement.





www.landshells.com est un site appartenant à Shells Passion



Registry of
**World
 Record Size
 SHELLS**
wrs-shells.com
 The largest database of world records
 on internet



18 500 Records - + 57 250 photos

[About Us](#)

[W.R.S Section](#)

[Submit Record](#)

[Contact](#)

[MEMBERS AREA](#)

© WRS - All rights reserved - [Legal](#)

BERRY-AU-BAC



Pour cette 2^e édition de la Bourse Champenoise du 1^{er} et 2 novembre 2014, le soleil et les visiteurs étaient au rendez-vous.

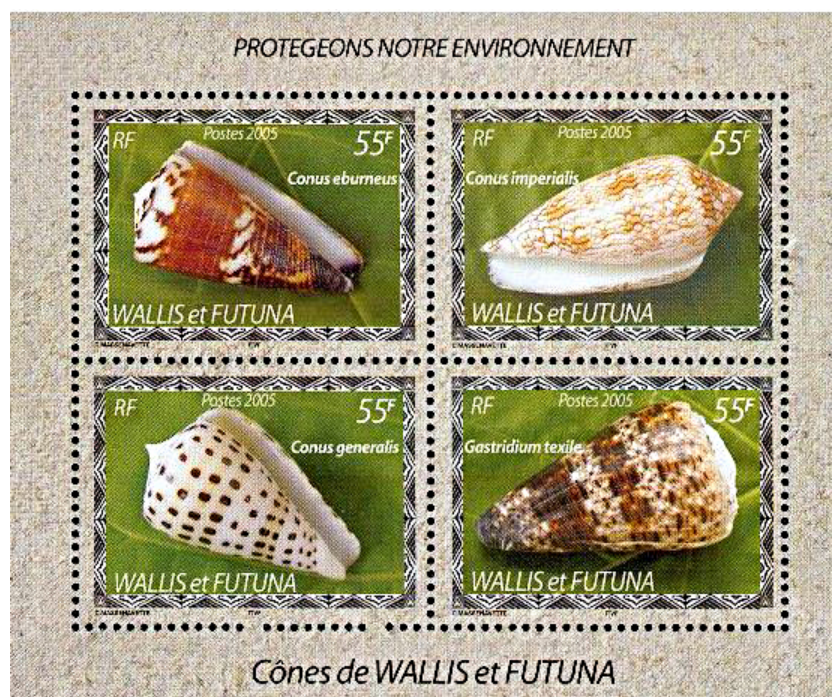
Une ambiance esprit club conviviale, des échanges entre collectionneurs, des ventes avec les visiteurs venus de France et de Belgique.

Cette petite bourse fut une nouvelle fois un succès grâce aux exposants qui m'ont fait confiance et que je remercie sincèrement : Willy Van Damme et Larissa, Eddy Wilmet, Patrick Cazalis et son fils Stéphane, Fernand et Rika De Donder, Bernard Blanchard et son épouse, Loïc Limpalaër et Gérard Hervillard.

Un éventail de coquilles des mers du monde plus complet que l'année précédente, à des prix attractifs. Merci donc aux exposants d'avoir fait l'effort de venir pour lancer cette bourse pour la 2^e année consécutive. >

Même si l'endroit était facilement accessible par l'autoroute, je recherche, pour l'année prochaine, une salle près de Reims, non loin de la gare pour drainer un peu plus de visiteurs.

PERRINE DARDART



Un mauvais point pour l'Administration des Postes qui aurait pu demander conseil l'AFC pour mettre des identifications correctes !

petites annonces



Collection de coquillages à vendre.

Thierry GANET
76 Bld Gambetta
93130 Noisy le Sec
tganet@hotmail.fr

OTTMARSHEIM

Notre manifestation a été un peu plus calme cette année pour sa 34^{ème} édition. Le samedi, jour des collectionneurs, a été, toute la journée, bien rempli à notre grande satisfaction ! Bien des tractations avaient débutées le vendredi soir, mais d'une manière plus relaxe que les années précédentes (Crise ou saturation ???).

Le samedi donc un public averti comprenant une majorité de collectionneurs a parcouru les 280 m de tables occupées par une soixantaine d'exposants. Par contre, le dimanche, malgré un temps maussade, le public s'est fait rare dans la salle polyvalente préférant on s'en doute la chasse aux escargots dans la forêt plutôt que dans une salle !!!

C'est une fois de plus avec grand plaisir et beaucoup d'amitié que nous avons retrouvé ces fidèles exposants dont certains sont présents depuis des dizaines d'années. Cette convivialité, ces échanges, ces contacts humains se sont retrouvés aussi durant les repas ou des spécialités alsaciennes ont satisfait les convives.

Des centaines de très belles coquilles, tant marines que terrestres, ont enchanté tous ceux qui sont venus nous voir et bon nombre ont changé de mains durant ces deux jours. Il y en avait pour toutes les bourses, mais certaines pièces rares avaient effectivement de quoi décourager le collectionneur débutant ! C'est le lot de toutes les bourses mais pour



Simon Maschino et Christian Pezzali, agréables serveurs du repas convivial organisé par l'AFC Est

celui qui ne pêche pas lui-même cela fait reculer ! Malheureusement, c'est le lot de tout ce qui se collectionne, les pièces rares sont chères ! On peut néanmoins satisfaire sa passion sans trop se ruiner en ciblant certaines familles plus abordables que d'autres ou en collectionnant les coquillages d'une région définie (la Bretagne par exemple !)

Je remercie ici les membres de la section Est qui se sont investis pour que ce forum de la coquille se déroule du mieux possible, mais aussi tous ceux qui nous ont donné un coup de main, tant



Lucien Pezzali et Michel Rioual ont organisé pendant plus de 30 ans cette belle manifestation

à l'installation le vendredi après midi qu'au rangement du dimanche soir. Un grand merci aussi au service technique de la Mairie pour son aide précieuse et efficace .

Voilà une année de plus de passée. Trois mois de calme s'annoncent avant de démarrer la préparation de la suivante qui aura lieu à Fegersheim, à côté de Strasbourg.

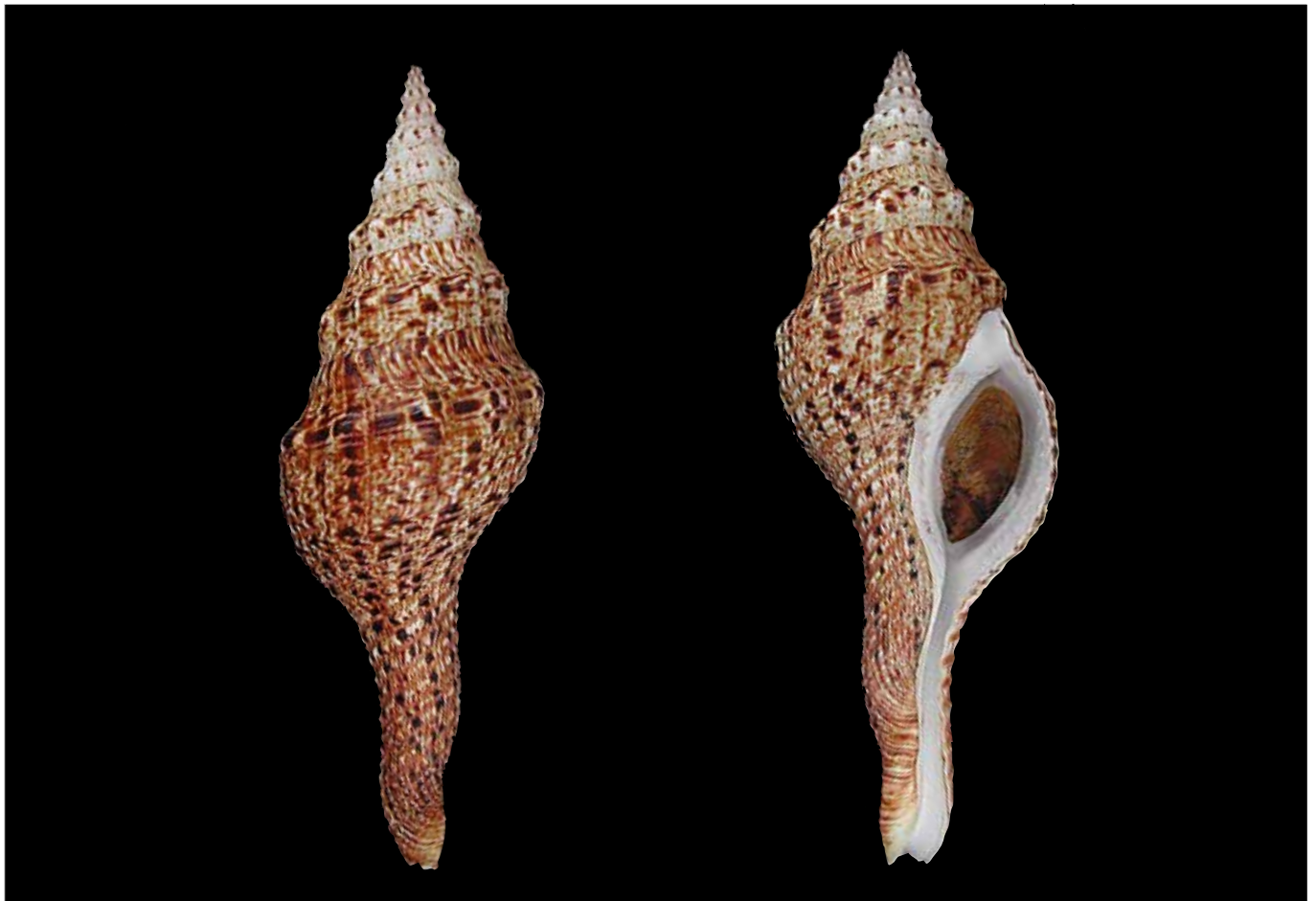
MICHEL RIOUAL
Photos ALAIN GIOT



PARIS

Ce dimanche 7 décembre 2014, en dépit d'un temps gris et froid, de nombreux collectionneurs sont venus non seulement d'Île de France mais aussi d'autres régions et pays, à la 13ème édition de cette manifestation qui s'est déroulée dans une ambiance très sympathique. La fidélité des exposants et la qualité des spécimens présentés ont été la garantie d'une bonne journée.

Si vous avez raté ce rendez-vous, la Section Ile de France, sous la responsabilité d'Eric Monnier, organisera la prochaine au mois de juin 2015.



Fusinus brianoi Bozzetti, 2006 169,9 mm Tuléar, Madagascar

A SAINT JEAN CAP FERRAT, UN MUSEE CONCHYLIOLOGIQUE UNIQUE DE PAR SA SITUATION ET DE SON CONTENU MUSEOLOGIQUE

Texte de Gérard ZAMPONI Photos de J.P. SIDOIS

Amoureux de la faune et de la flore de Méditerranée, étant moi même collectionneur spécifiquement de la faune malacologique du Cap Ferrat, je visite assidûment depuis sa création le Musée des coquillages de St Jean Cap Ferrat. J'ai donc eu le loisir d'apprécier ce fabuleux Musée et de m'enrichir d'une certaine connaissance de cette faune malacologique unique et extrêmement variée par ses formes et ses couleurs, haute en surprises et émotions et cela grâce à l'avis éclairé de son concepteur. J'ai ainsi pu prendre conscience du contenu exceptionnel de ce Musée tant du point de vue historique, scientifique que patrimonial. J'ai ainsi appris, que les Mollusques au nombre de 120 000 environ dont près de 100 000 vivant en mer représentent par ce fait le deuxième groupe animal après les euarthropodes (insectes).

-Le créateur Jean Pierre Sidois, qui par le biais d'un mariage a découvert l'île Maurice et ces coquillages voilà 45 ans. Au départ autodidacte, il gravit lentement comme tous les collectionneurs les chemins de la connaissance grâce à une passion sans bornes pour les coquillages. Ne voulant pas se cantonner à l'accumulation de ses trouvailles dans des tiroirs, il projette dès le début de créer un Musée. Ceci fait, il organise à la demande de la douane des stages de formation de leurs agents. Il est depuis 11 ans, conservateur du Musée et depuis de nombreuses années, travail par intermittence au Mauritius Museums Council au classement des différentes collections (voir article Xeno N° 130). Il est aussi auteur d'un guide des coquillages de Méditerranée que j'ai pu apprécier ainsi que de nombreuses publications.

-La visite commence par la projection d'un film de 6 minutes en plusieurs langues qui est une bonne introduction à la découverte du Musée.

-Ensuite, les amateurs de dépaysement peuvent observer plus de 7000 coquillages exotiques avec en partie une collection de

référence de l'île Maurice et ses dépendances avec environ 900 espèces, tout cela présenté par familles dans 12 vitrines dont certains spécimens considérés comme récemment disparus. Chaque famille, sans exception comprenant des pièces exceptionnelles par leur taille ou leur rareté. Les terrestres sont aussi très bien représentés avec là aussi de nombreuses espèces récemment disparues.

-La collection de mollusques de Méditerranée représente quand à elle le fond le plus important visible à ce jour avec 2650 spécimens présentés dont 860 espèces, dans 14 vitrines. Cela m'apparaît comme une référence aussi bien du point de vue historique que scientifique. Elle se compose en majorité de la collection Sidois, en partie de la collection Angeliame, des collections du Laboratoire de Zoologie Marine de Villefranche sur Mer établies dans les années 1930 à 1950 avec notamment un fond de céphalopodes unique dont certains sont très rares voir disparus (Photo 9).



1 - *Conus ventricosus* senestre

On peut y admirer le très rare cône « senestre » de Méditerranée (photo 1), une *Tonna galea* de 320 mm et un *Charonia lampas* de 420 mm (photo 2) ainsi que la plupart des 140 espèces

introduites appelées « migrants lessepsiens »



2 - *Tonna galea* de 320 mm et *Charonia lampas* de 420 mm

Une collection de fossiles locaux exceptionnels fournis par le Muséum d' Histoire Naturelle de Nice (photo 3).

Tout cela est complété par une vitrine traitant des micro-coquillages avec des binoculaires mis à la disposition du public (photo 4) et 6 vitrines traitant de divers thèmes dont, les coquillages dans l'art, les différentes cultures du monde, les espèces perforant les roches, les espèces vivant sur le corail et les gorgones ainsi que beaucoup d'autres thèmes correspondant à l'histoire ou la biologie des coquillages.

NOVAPEX
Quarterly devoted
to Malacology
Edited by the
Société Belge de Malacologie
[Belgian Malacological Society]
Founded in 1966
Rue de Hermalle 113
B-4680 Oupeye – Belgium
Subscription (yearly)
Belgium: 43 EURO
Other countries: 58 EURO
contact: vilvens.claude@skynet.be
Web site: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be/>



3 - Fossiles du Barémien et de l'Astien

-Le Musée est agrémenté d'un laboratoire servant occasionnellement aux étudiants de la faculté des sciences de Nice ainsi qu'aux classes de mer conventionnées par l'éducation



4 - Observation des micro-coquillages



5 - *Cyprina artica*

Le tout étant complété par une réserve permettant de stocker une importante bibliothèque et un stock de coquillages permettant de faire tourner les collections.



9 - Les Céphalopodes de Méditerranée



6 - *Kuphus polytalamia*



7 - *Cymbulia peroni*



8 - *Gibbus lionetianus* espèce disparue

-Le profane pourra observer l'animal ayant l'espérance de vie la plus importante avec plus de 400 ans et qui n'est autre qu'un coquillage d'Europe, *Cyprina artica* (photo 5) appelé Cyprine en France et Quahog dans les pays nordiques.

-Je pensais que le bénitier était le plus grand des bivalves mais non, j'ai appris que c'est *Kuphus polytalamia* (syn: *Furcella gigantea*) dont les deux valves se soudent pour continuer leur croissance en forme de tube (photo 6) et qui atteint allégrement la taille de 1,80 m.

-J'ai pu observer un coquillage planctonique magique de douze centimètres *Cymbulia peroni* (photo 7), plus connu sous le nom de « Sabot de Venus » qui a la particularité d'être invisible dans la mer, seule la lumière ultra violette le faisant apparaître ?

-Un nombre impressionnant de records du monde est présenté soit plusieurs centaines je pense.

-Chacun peut apporter ses propres coquillages, les échanger, les faire expertiser ou les vendre. Le Musée est agrémenté d'une boutique dont les coquillages sont vendus au profit de l'association SOS Grand Bleu.

-Bref, un Musée à voir et à revoir et à conseiller car tout est réalisé au sein de cet établissement pour que les visiteurs passent un agréable moment en rêvant autour de ces joyaux. Il n'y a pour cela qu'à consulter les trois livres d'Or pour s'en assurer. Ce Musée s'adresse aussi bien aux collectionneurs, aux chercheurs, aux passionnés de l'univers marin, qu'aux amateurs d'art, de peinture, de sculpture, parce qu'à la beauté des formes et des couleurs s'allie toute une longue histoire depuis l'aube des temps source de méditation sans fin...

écho... quillages

Nous rappelons à tous les Exposants des nos Bourses que l'affichage des prix des coquillages est OBLIGATOIRE

**24
janvier
2015**

Scheveningen

Bourse Exposition de coquillages organisée par le ZeeMuseum (Muzee) de 10 à 17 heures, Neptuneusstrat, 92 Scheveningen
Contact : www.muzee.nl

**14 et
15
mars
2015**

Paris 14 et 15 mars 2015

27^{èmes} Rencontres Internationales du Coquillage
Espace Charenton, 327 rue de Charenton Paris 75012.

Entrée libre le samedi de 9:00 à 18:00 heures, le dimanche de 10:00 à 17:00 heures.

Renseignements et inscriptions :

Perrine Dardart : boursedeparis@xenophora.org

**2 et 3
mai
2015**

Frejus 2 et 3 mai 2015

Bourse Exposition de Coquillages organisée par la section PACA de l'AFC, à l'Espace culturel de Port Fréjus. Entrée libre de 09:00 18:00 heures
Renseignements et inscriptions : 06 07 97 57 60

**19 et
20
septembre
2015**

Fegersheim 19 et 20 septembre 2015

La 35^{ème} Bourse Internationale de Coquillages et Fossiles, organisée par l'AFC EST aura lieu à Fegersheim, dans la banlieue de Strasbourg.

Renseignements : Nicole Courrège

email : nicole.courrage@orange.fr



courrier des lecteurs

Merci aux auteurs de l'article paru dans le XENOPHORA 147 pour nous avoir fait partager leurs aventures mauriciennes. J'en profite pour noter qu'à la page 38, c'est un joli *Conus tulipa* et non un *Conus geographus*. A la page 46, c'est je pense une *Harpa amouretta* qui est illustrée. A la page 47, le cône non identifié est un *Conus terebra*. J'en profite pour noter la présence de *Conus canonicus* qui ne m'avait pas été encore confirmée. Bonnes plongées futures

DAVID TOUITOU

ERRATUM : *Conus* of the Southeastern United States and Caribbean

Pour ceux qui ont acheté le tout dernier livre d'Alan Kohn (2014) *Conus of the Southeastern United States and Caribbean*, vous avez pu lire sur les pages 151 et 153, dans les légendes de *Conus cedonulli* "Martinique, Photo by David Touitou".

Attention, il y a une erreur. La photo a été prise à la Martinique, mais le spécimen illustré a été récolté autour de l'île de Union, aux Grenadines ! J'ai toujours été à cheval sur la provenance des spécimens donc je tenais à le signaler. Jusqu'à preuve du contraire on ne trouve pas de tels spécimens à la Martinique.

DAVID TOUITOU



Chicomurex ritae Houart, 2013
Holotype MNHN